

Travelling News

from and for tourism lovers

special #2



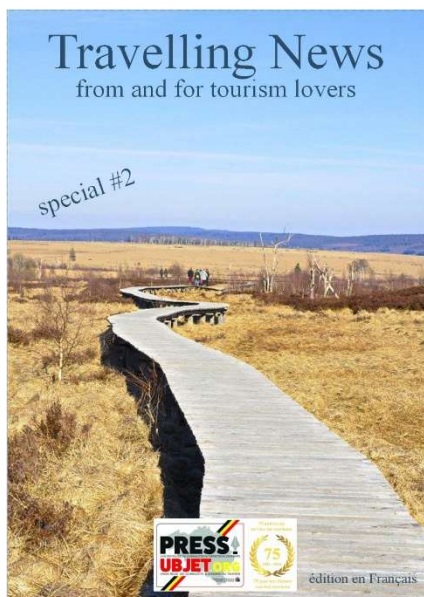
 <p>PRESS! UNIE DER BELGISCHE JOURNALISTEN & TOERISTISCHE SCHRIJVERS UBJET.ORG UNION BELGE DES JOURNALISTES & ECRIVAINS DU TOURISME KONINKLIJKE VERENIGING VAN TOERISTEN ASSOCIATION ROYALE</p>	<p>75 années au service du tourisme</p>  <p>75 1951 - 2026</p> <p>75 jaar ten dienste van het toerisme</p>
--	---

édition en Français

PREFACE

par Gilbert Menne, rédacteur en chef

Chère lectrice, cher lecteur,



Le présent numéro spécial est le deuxième d'une série de quatre numéros spéciaux qui paraîtront en 2026, dans chaque langue, conjointement à Travelling News.

Que contiendront ces numéros ? Il s'agit d'une sélection de 71 articles en français et de 60 articles en néerlandais ayant paru dans TRAVELLING NEWS entre 2017 et 2025, du numéro 101 au numéro 132 de la revue.

Les critères de sélection retenus pour le choix des articles sont basés sur la plus grande gamme possible des pays visités par nos membres journalistes et leur actualité touristique. Par ailleurs, le Conseil d'administration de l'UBJET a souhaité que les articles publiés incluent aussi bien ceux d'anciens membres de notre association que d'auteurs actuels.

Vous trouverez ainsi dans ce numéro 2 des articles parus dans les numéros 106 à 111 de TRAVELLING NEWS sur l'Allemagne, la Bosnie-Herzégovine, Chypre du Nord, la Croatie, la Grèce, la France, l'Islande, l'Italie, la Lituanie, le Maroc, les Pays-Bas, le Portugal, la Roumanie, la Slovaquie, la Slovénie, la Tchéquie et la Suisse.

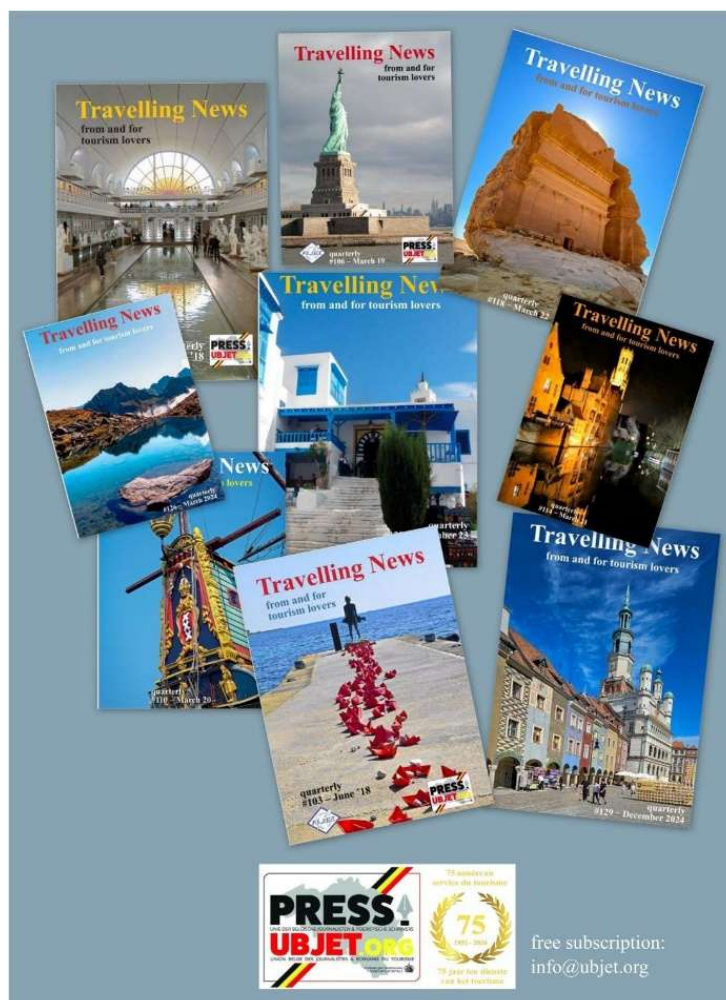
Je vous souhaite une bonne lecture !

from and for
tourism lovers

info@ubjet.org

Contenu Travelling News spécial 2

106-4	Zagreb, charmante et féerique capitale de Croatie	Gilbert Menne
106-14	Aperçu d'un pays de rêve : l'Islande	Roland G. Stern
106-47	Le visage contemporain de Maastricht	Michel Colon
106-51	Mykonos, la perle des Cyclades	José Burgeon
107-13	Marrakech et le Grand Sud du Maroc, un voyage inoubliable	Gilbert Menne
107-23	(Re)découvrir la Dalmatie du Sud et ses environs	Yves Calbert
107-43	La République turque de Chypre du Nord	Gilbert Menne
108-4	Korçula en Dalmatie, sur les pas de Marco Polo	Gilbert Menne
108-16	La Slovénie : la nature à l'état pur	Claudine Clabots
108-49	Sarajevo et la Bosnie-Herzégovine, une destination d'avenir	Gilbert Menne
109-18	Madère, le paradis des fleurs	Claudine Clabots
109-27	Au cœur du delta du Danube, Patrimoine naturel de l'Humanité	Gilbert Menne
109-32	Les Marches, une région entre mer et collines	Sibylle Vermeire
110-10	Zermatt et le Glacier Express, le train le plus rapide du monde	José Burgeon
111-11	Prague, une ville sortie d'un rêve	Claudine Clabots
111-18	Une escapade sur la Côte d'Azur : le Domaine du Rayol	Philippe Lombet
111-20	Vilnius, la baroque	Sibylle Vermeire
111-24	Düsseldorf mérite un détour	Michel Colon



Zagreb, charmante et féerique capitale de Croatie

© Texte : Gilbert Menne – © Photos : Tourist Information Centre Zagreb, Karin Mimica & Brigitte Bauwens

Zagreb a été élue pour la troisième fois « Meilleur marché de Noël d'Europe » parmi 22 villes, avant Aachen, Strasbourg et Vienne ! Durant toute la période de l'Avent, la ville se pare de mille feux et de décorations traditionnelles et fait la fête. Tous les soirs, on danse dans les rues et dans les parcs et on s'amuse. Mais Zagreb est aussi une belle capitale à l'architecture austro-hongroise, agréable à visiter en toutes saisons. Nous y sommes partis trois jours, à l'invitation de nos collègues de la FIJET-Croatie.

UN PEU D'HISTOIRE

Après l'effondrement de l'empire romain, les Croates s'installèrent dans la région. Le premier roi de Croatie fut Tomislav en 925. Sa statue trône au centre de la ville. L'ancienne Zagreb fut fondée en 1094 par la réunion de deux bourgs distincts, Gradec, sur la colline, et Kaptol où fut édifée

une cathédrale. Le royaume dépendait de la couronne de Hongrie. En 1868, Zagreb devint capitale de Croatie-Slavonie au sein de l'empire austro-hongrois. Après les deux Guerres mondiales, c'est finalement en 1991 que la Croatie se sépara de l'ancienne Yougoslavie pour devenir un Etat indépendant. Zagreb compte aujourd'hui 800 000 habitants.

Le Pavillon des Arts





△Zrinjevac Park (© J.Duval)
▽Le funiculaire (© M.Vrdoljak)





La cathédrale (© M. Vrdoljak)

EN BALADE A PIED DANS LA VILLE

L'essentiel du patrimoine de Zagreb peut se visiter intégralement à pied. La ville haute abrite la plupart des attractions majeures de la cité. En venant de la ville basse, où se trouvent la majorité des hôtels, ne manquez pas de prendre le petit *funiculaire*, un des plus courts du monde car son trajet ne fait que 66 mètres.

L'*église Saint-Marc*, de style médiéval, fut fondée au 13^e siècle. Elle attire l'attention par ses superbes tuiles colorées. Sur la place éponyme, on voit le Parlement et le siège du gouvernement croate. En contrebas, un ancien palais de style baroque contient l'amusant *Musée des Relations rompues*. Sur base d'une idée géniale, il présente une imposante collection d'objets personnels d'anciens amants. Il y en a pour tous les goûts et les pièces viennent du monde entier. La jolie *église Sainte-Catherine* est de style baroque. La «*porte de pierre*», abritée sous une arche voûtée, est une petite chapelle moyenâgeuse. Elle abritait un tableau du Christ qui fut épargné miraculeusement par les flammes lors d'un grand incendie qui détruisit la ville. Depuis, elle fait l'objet d'un culte vivace des habitants.

Dans le quartier Kaptol, la *cathédrale gothique de l'Assomption* ou Saint-Stéphane est superbe. Deux fois détruite, elle fut restaurée en style néo-gothique en 1894. Le *marché des fruits et légumes de Dolac* est très typique. Le centre de la ville basse est la place Jelačić. Tous les trams y passent et c'est le lieu de tous les rendez-vous. Au milieu de celle-ci, la statue du Ban Josip Jelačić. La principale artère commerçante de Zagreb est la *rue Ilica*, bordée de remarquables façades en Art Deco. Le *Théâtre national* est impressionnant. Poumon vert de la ville, le *parc Zrinjevac* est superbe avec ses beaux arbres et ses réverbères de 1920.

C'est le lieu de nombreux événements festifs ou culturels. Durant l'Avent, il est bondé de stands de dégustation et de restauration et pourvu d'une patinoire. Pendant cette période, un lieu prestigieux est exceptionnellement ouvert au public : la *Villa Prekrižje*. Bâtie en 1942, cette maison en style traditionnel croate avec des éléments architecturaux typiques se trouve dans l'enceinte de la résidence du Président de la République de Croatie. Chaque année, les traditions de Noël d'une province différente sont mises à l'honneur. Parmi plusieurs musées de la ville, le *Musée archéologique* est

particulièrement riche, avec des collections égyptiennes, grecques, romaines et des populations locales.

Zagreb est une ville charmante, où il fait bon flâner et aussi où il fait bon vivre. La cuisine croate est excellente et les vins renommés. Passez-y un week-end ou un mid-week !



△ L'hôtel Esplanade
▽ Féerie de l'Avent



L'église Saint-Marc (© T. Šklopan)



INFO

- Bruxelles est reliée à Zagreb avec deux vols quotidiens de Croatia Airways.
- Pour le logement, nous recommandons vivement le superbe Hôtel Esplanade 5*, un des meilleurs de Croatie, construit en style Art Deco en 1925. Cet établissement de luxe et de distinction, à des prix abordables, possède un excellent restaurant, le Zinfandel, et un bistro. Le petit-déjeuner est fabuleux.
- Tourist Information Centre : www.infozagreb.hr

Merci à Tina, Marijana et Karin.

Aperçu d'un pays de rêve : l'Islande

.....
© Texte et photos : Roland G. Stern
.....

En croisière via l'Écosse, nous sommes partis de Hambourg en direction de South Queens Ferry (Edinbourg) où se trouve le célèbre yacht de la Reine Elisabeth II, le Britannia. Nous avons navigué ensuite vers les îles Orcades (Kirkwall) avant une longue traversée de la mer du Nord qui nous mènera à Akureyri, première escale islandaise.

AU PASSAGE : LE SOLEIL DE MINUIT

C'est en pleine mer de Norvège (mer bordière de l'océan Arctique faisant partie de l'océan Atlantique), au «milieu de nulle part», que l'astre solaire s'est montré à nous à l'heure dite éclairant l'environnement comme en plein jour pour le plus grand bonheur de tous les passagers ébahis. Si le pays compte environ 350 000 habitants (et plus de moutons qui courent en liberté) dont la moitié

résident à Reykjavik, Akureyri, capitale du nord du pays, est la quatrième entité avec environ 17 500 personnes. C'est un important port de pêche surplombé par une église moderne dédiée à ces professionnels, perchée très en hauteur et dominant toute la ville. Contrairement aux idées préconçues, l'Islande est un pays mal nommé et très vert qui aurait dû se nommer autrement si le viking Erik le Rouge n'avait pas – suivant la légende – vers la fin du 10^e siècle appelé Groenland le pays qui

Soleil de minuit





Akureyri Church



Troll

porte toujours ce nom pour y attirer les colons peu désireux de s'installer dans une région inspirant le froid. La température y est agréable et tempérée, descendant rarement au-delà de -5° , grâce notamment aux sources d'eau chaude nombreuses qui maintiennent le sol agréable au toucher et qui permettent de contenir les routes hors gel lors d'hivers plus rigoureux. Comme dans l'Angleterre d'antan, les animaux provenant de l'étranger sont mis en quarantaine principalement pour protéger l'élevage millénaire des chevaux de la race unique acceptée sur le territoire (proche de la taille d'un poney) indépendants et robustes. Ceux qui participent à des concours internationaux sont systématiquement vendus sur place et ne reviennent pas. Leur valeur individuelle est de l'ordre de celle d'un véhicule neuf de marque asiatique.

LA SOCIABILITÉ

Dès l'âge de 13 ans, les jeunes vont apprendre un travail en participant à des activités d'intérêt collectif. Ils se retrouvent de cette manière rapidement formés aux contacts avec les autres et ne rencontrent que rarement des blocages dus à la

timidité. Le taux de chômage est quasi inexistant : l'Islande est importatrice de main d'œuvre, venant surtout de Pologne, dont la langue est une de celles les plus parlées dans le pays. Nous avons pu être accueillis par une adolescente (lors de notre escale à Isafjordur) qui, pour nous présenter son pays, nous a offert simplement un concert vocal d'une incroyable pureté dans une petite chapelle, car cette manière de communiquer fait partie de sa culture. Cela aurait pu être un conte magique. Par ailleurs, nous étions étonnés de voir le long des routes la manière dont les agriculteurs emballaient dans des plastiques de couleurs différentes leurs ballots de paille fraîchement coupés. Il s'agit pour eux d'exprimer leur soutien aux causes qui leur tiennent à cœur comme mettre du rose pour l'aide à la recherche sur le cancer du sein ou du bleu pour celui de la prostate...

L'ISLANDE ET L'EAU

Si les Islandais n'ont commencé à découvrir la bière qu'en 1989, ils ont de l'eau partout, en grande quantité : sources, torrents et cascades comme la fameuse Godafoss (cascade des Dieux), une chute



de 12 mètres sur le fleuve au nom si simple de «Skjalfandafljót». La légende veut qu'en 999 ou 1000 de notre ère le chef de clan Thorgheir imposa aux Islandais de choisir le christianisme comme religion officielle en rupture avec les croyances multiples des Norvégiens et qu'il jeta les statuettes païennes des idoles Odin, Thor et autres Freyr dans l'eau, d'où le nom de la cascade.

LES VOLCANS ET LA GÉOTHERMIE

À 105 kilomètres du cercle polaire arctique, l'arrêt s'impose au lac naturel de Mývatn (le plus beau d'Europe, sic...) en région volcanique, au milieu d'immenses étendues de lave et de cratères majestueux avec une vue sur des montagnes aux flans marbrés par le soufre. Nous nous sommes baignés, alors qu'il faisait $\pm 8^\circ$, dans des bassins où la température de l'eau variait de 35 à 38°, en provenance d'une source où elle jaillit à plus de 100°. Durant plus d'une heure nous avons profité de ce «bain de jouvence» dont les effets purificateurs sont bons pour l'esprit et pour le corps. Le sol tout autour, comme il l'est à de nombreux endroits, est chaud. Si la géothermie (production d'eau chaude) est l'une des grandes richesses de l'Islande – elle permet notamment d'alimenter gratuitement l'intégralité des 170 piscines publiques et 90% des habitations en profitent- le pays vit dans la crainte permanente du réchauffement climatique. Le fait d'avoir des plaques de glace ou de neige encore en abondance permet en effet de maintenir les volcans au calme. Une fonte importante viendrait les libérer entraînant de facto des éruptions ou des tremblements de terre dont personne ne peut prédire les conséquences. Le dernier séisme s'est produit en 2008 et nul ne peut prédire le prochain dans un avenir proche. Cette région a connu une renommée malheureuse à la suite d'une avalanche qui a détruit partiellement le petit village de Sùoavik en laissant de nombreuses victimes. Afin de ne jamais voir ce type d'accident se reproduire, la municipalité a décidé de reprendre les maisons situées en zone à risque et de déménager leurs habitants dans de nouvelles habitations construites à l'opposé du village. Les anciennes servent aujourd'hui exclusivement durant les mois d'été à côté du mémorial du souvenir. C'est à peu de distance que se trouve le Centre du Renard Arctique, musée créé par le grand-père de l'actuel exploitant et situé chez lui.

Dans un enclos, deux de ces renards, qui n'ont rien de commun avec ceux que nous connaissons, font la joie des touristes tandis que des bêtes naturalisées sont montrées à l'intérieur. Nous y prendrons une boisson chaude et un biscuit très local. Comme la lumière est rare dans la journée – trois mois sur douze environ – les habitants ont besoin de compenser avec des couleurs multiples pastel qui se retrouvent aussi bien sur les façades des maisons que dans les jardins superbement fleuris. C'est une nécessité pour éviter à certains de tomber dans la dépression. Le village botanique de Skrúour, fondé en 1909, qui présente légumes et plantes en dépit du climat aride, en est l'une des plus belles images. Sans compter chacune des petites églises qui agrémentent le chemin du voyageur dont l'étonnement sera grand, aussi, de voir de temps à autre sur la route des thermomètres indiquant la température en pleine nature. Le lupin bleu d'Alaska a été importé et replanté en de nombreux endroits pour lutter contre l'érosion. Il est devenu aujourd'hui un problème écologique car trop envahissant.

Renard arctique





△ *Gulfoss*
▽ *Un geyser*



LE FOSSÉ DES PLAQUES TECTONIQUES ATLANTIQUE NORD - EURASIENNES

Source d'inquiétude à long terme : chaque année la faille rocheuse (dure au point que la dynamite n'arrive pas à l'entamer) qui sépare en profondeur les continents américain et asiatique s'élargit de plusieurs centimètres. Au fil des siècles, cette érosion a créé un véritable canyon emprunté par les passants et où coule une rivière alimentée par des torrents qui ravinent de la montagne. Les perspectives (très) lointaines sont une séparation réelle du pays en deux parties sur deux continents.

PENSER ISLANDE... PENSER GEYSER!

Le parc national de Thingvellir est considéré comme un lieu sacré est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco : une vaste plaine volcanique recouverte de mousse centenaire – sinon plus – et de fleurs sauvages qui se termine par les cascades jumelles du Gulfoss (Cascades d'or) parmi les plus grandes d'Europe, avant de découvrir un champ de geysers. De bonnes chaussures sont nécessaires pour descendre jusqu'aux cascades qui n'hésitent pas à vous mouiller un peu : alors, suivant la saison, autant prévoir une légère protection tant pour les personnes que pour les appareils

photographiques qui vont beaucoup fonctionner. A l'approche des geysers dont certains jets montent jusque vers 16 ou 17 mètres, il est conseillé de se mettre si possible dans le sens inverse du vent afin d'éviter les projections des liquides (bleus) chargés en métaux toxiques pour la peau, les textiles et les matériels électroniques. Vous pourrez retrouver des paysages lunaires dans toute cette région où de nombreux films ont été tournés (Tom Raider, Dangereusement Vôtre, The Dark World, Prometheus...).

QUELQUES INFORMATIONS CULTURELLES

L'Islande a développé une tradition pour les contes et les sagas des X^e et XI^e siècles et cherche à préserver sa langue. Certains poteaux dans les rues de la capitale représentent des pages de livres imprimés. Chaque bébé doit avoir un prénom provenant d'une base de données approuvée. Autrement, il faut le soumettre à une commission souveraine qui peut ou non l'accepter. Contrairement à la Convention européenne relative à l'usage des noms de famille, chacun est appelé par son prénom qui est d'ailleurs le premier à apparaître dans l'annuaire téléphonique. Le nom de famille ne sert qu'à indiquer la filiation.

Baignade Myvatn



INFO

L'Islande est dans l'Espace Schengen, l'anglais y est généralement parlé.

Les soins médicaux sont payants : apporter la carte CEAM.

Le signe «Hraobanki» indique les machines de retrait d'argent. Label de qualité officiel : VAKINN. attribué aux sociétés qui respectent le niveau le plus élevé des pratiques commerciales.

T.V.A. : 7 ou 25,5%, partiellement remboursable au-delà de 4 000 ISK.

Le visage contemporain de Maastricht

© Texte : Michel Colon – © Photos : Cécile Colpaert

Situé à deux pas de chez nous à la pointe sud des Pays-Bas, la ville de Maastricht est le chef-lieu de la province du Limbourg. Visiter Maastricht, c'est aussi effectuer un véritable voyage dans le temps. On passe sans transition des fouilles de l'époque romaine aux remparts du moyen-âge, aux églises romanes et gothiques, ... à un urbanisme contemporain. On a sous les yeux la vue de vingt siècles d'histoire, de vie et de création architecturale.



Avenue Céramique

LE NOUVEAU QUARTIER WYCK-CÉRAMIQUE

Maastricht est aussi une ville en plein essor; en témoignent le Centre Européen de Congrès et d'Expositions (MECC) ainsi que le nouveau quartier Céramique. Ce dernier doit son nom à l'ancienne « société Céramique » qui jadis produisait

des faïences. C'est en 1987 que les premières démolitions de l'usine ont eu lieu, seuls trois anciens bâtiments furent conservés pour leur valeur patrimoniale: le Bordenhal, le Wiebengahal et la villa Jauniez, maison du directeur de l'ancienne fabrique. En 1992, lors du déblaiement, la ville décida en concertation avec l'architecte urbaniste Jo Coenen de les intégrer dans le projet



△ Centre culturel Céramique
 ▽ Soubassement aux céramiques de la place 1992



Crowne Plaza



du nouveau quartier ainsi que des parties des murs d'enceinte de la ville. Construite en 2003, la passerelle ou « Hoge Brug » relie le nouveau quartier à la vieille ville. Elle a été conçue par le bureau d'architecture et d'ingénierie liégeois Greisch. Dans le quartier Céramique, on peut voir deux bâtiments intéressants.

LE CENTRE CÉRAMIQUE : UN ESPACE MULTIFONCTIONNEL

Fin des années 90, Jo Coenen conçoit un bâtiment contemporain multifonctionnel où l'on peut découvrir non seulement le patrimoine culturel de Maastricht, mais aussi des documents archéologiques et de belles collections de faïences fabriquées dans les anciennes usines.

Le Centre propose également des expositions temporaires ainsi qu'une bibliothèque publique et un restaurant. L'édifice est situé à l'angle de l'avenue Céramique et de la « place 1992 ». C'est non loin de là, dans le Palais gouvernemental de la Province de Limbourg, visitable lors d'expositions temporaires, que fut signé le fameux « Traité de Maastricht ». L'avenue Céramique jouit, elle, d'une certaine notoriété. Des architectes de réputation internationale, comme Mario Botta, y construisirent de nouveaux immeubles de bureaux et d'appartements.

L'avenue fut également magnifiquement arborée et sa partie rectiligne fait référence à celle des Champs-Élysées.

LE BONNEFANTENMUSEUM : UN DES SYMBOLES RÉCENTS DE LA VILLE

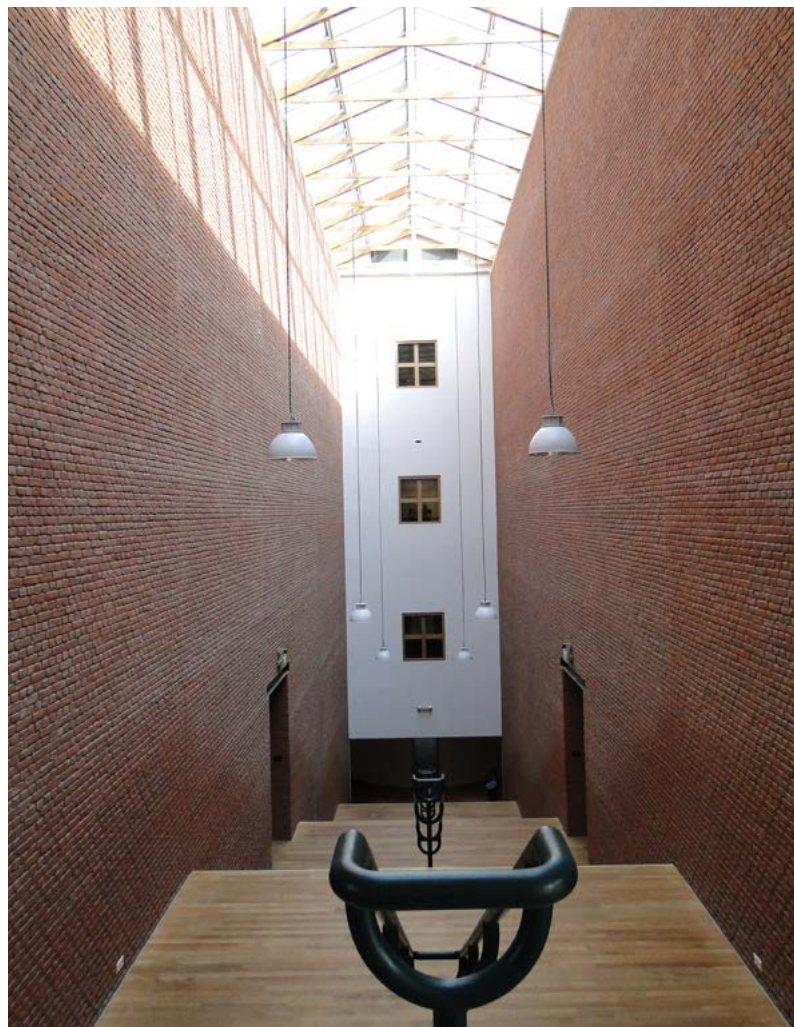
Situé avenue Céramique et à l'extrémité du parc Charles Eyck sur la rive droite de la Meuse, le musée des Bons Enfants est un édifice contemporain, dû à l'architecte italien Aldo Rossi, construit autour d'un escalier central monumental lumineux. Abordé par les berges de la Meuse, le musée se distingue par son impressionnante tour en zinc de forme oblongue de 28 m de haut. Il doit son nom à un ancien couvent du XVII^e siècle du centre de Maastricht où le musée était jadis établi.

C'est un musée d'art ancien, d'art moderne et contemporain.



△ La Fortezza (arch. M.Botta)
▽ Wiebengahal

▽ Bonnefantemuseum – escalier central





Oranjeplein

UN INTÉRÊT CROISSANT POUR LE SHOPPING

Tant aux Pays-Bas qu'à Maastricht, de nombreux journaux spécialisés dans la mode et des articles de luxe accordent une place de choix dans leurs pages à l'agrément du shopping à Maastricht. La ville a toujours été commerçante et attrayante mais l'offre s'est considérablement accrue depuis une dizaine d'années. Outre les grands magasins et les boutiques modernes, la ville compte une très grande variété de commerces spécialisés que l'on ne trouve nulle part ailleurs aux Pays-Bas. Le charme de l'ambiance méridionale et de la Meuse contribue également à la bonne réputation de Maastricht.

INFO

Office du Tourisme de Maastricht – Kleine Staat 1 – tél. : 31(0)43 3252121.

Nous avons logé au Crowne Plaza**** idéalement situé en bord de Meuse, proche de la Place 1992 et au pied de la passerelle Hoge Brug qui relie le quartier Céramique à la vieille ville. Nous avons apprécié son confort et la gentillesse de son personnel. Nous avons déjeuné au «Bistrot on top» un restaurant sympathique situé au coin de l'Oranjeplein, le long de la promenade verte cyclopédestre créée au-dessus du nouveau tunnel, long de 3 km, qui recouvre l'autoroute A2. Ce restaurant propose une cuisine variée de qualité à un prix raisonnable.

Mykonos, la perle des Cyclades

© Texte et photos : José Burgeon

Après un vol Aegean Airlines bien agréable au départ d'Athènes, voici Mykonos, le Saint-Tropez de la mer Egée, un petit paradis en Méditerranée. Au sein des îles grecques, Mykonos occupe la 33^e place du point de vue superficie (85,48 km²).

De petites maisons cubes soigneusement chauffées semblent s'entasser en magma blanc laiteux dans la rocaïlle sèche et ocre, juste au-dessus d'une Egée bleu sombre qui vire au transparent clair, voici le spectacle proposé par Mykonos. Cinq moulins dressent leurs ailes tronquées dans le ciel, rendu extraordinairement pur, par le vent de l'été, le meltem. Tout semble avoir été ordonné par un publicitaire de talent. Mykonos compte 365

chapelles et Paraportiani est le monument le plus photographié de l'île. Il s'agit d'un ensemble de quatre petites églises au niveau du sol et une à l'étage, qui est connue parce qu'elle se trouve près de la petite porte : en grec, paraporti). Il paraît que le groupe fut construit progressivement au XVI^e et XVII^e siècles. Des fouilles sont effectuées près de Paraportiani ; il s'agit de restes d'un château médiéval.

Une des 365 chapelles de Mykonos



LA VENISE GRECQUE

La Venise de Mykonos reste gravée dans la mémoire de chaque touriste. Des maisons construites sur la mer, avec des balcons en bois, sous lesquels déferlent les vagues rappellent une image de Venise. Aefkandra est le quartier aimé des artistes, qui s'en inspirent souvent pour leurs tableaux. En novembre, le ciel est très lumineux et l'île respire la tranquillité. Le calme apporte une sensation bienfaisante, les Grecs discutent volontiers avec la dizaine de touristes présents dans le port. Pétros, le pélican vedette et mascotte de Mykonos, se laisse un peu caresser, dans une des nombreuses ruelles de Chora. A chaque passage dans le port, on reconnaît quelques pêcheurs, tels que Yianis et Panayis. Avec une voiture de location, il est possible de découvrir des coins peu fréquentés de l'île et de superbes plages désertes, telles que Super Paradise, Ornos, Plati Yialos, Agios Stefanos, Agri

Beach, Elia, Kalo Livadi et Kalafati. Ma plage préférée est Agios Sostis, dans le nord, avec une merveilleuse petite chapelle blanche. Quelle vue superbe sur l'Égée ! Ano Mera mérite une visite pour son monastère Panagia Tourliani et le pope bien sympathique Alexios se laisse photographier.

LES PLAISIRS DE LA TABLE

La table est présente aussi à Mykonos, même en novembre, notamment chez Maria, près de l'Hôtel Leto, établissement très correct, sympathique et présentant la bonne cuisine grecque traditionnelle. Au menu, on peut conseiller notamment les *keftedes*, les *lakano dolmades* (chou et courgette farcis de riz et viande hâchée, car pas de feuilles de vigne en hiver), les *soutzoukakia* (autre sorte de boulette de viande hachée, sans pain mais avec de l'aïl et servie avec de la sauce tomate, comme les

La petite Venise grecque



keftedes), la *moussaka* (plat grec par excellence avec aubergine, viande hachée et sauce béchamel), l'agneau au four et le *baklava* (succulent dessert à base de miel). Au café et snack Yialos, chez Vassiliki (fille et grand-mère) et Mina (maman), ouvert à cette période de l'année, les autochtones nous font signe : c'est tout à fait différent de l'été et de la haute saison touristique. Voilà l'endroit idéal et le moins cher pour déguster une bonne bière Mythos, un petit café grec ou encore déguster les calamars frits, les *keftedes* (boulettes de viande hachée préparées avec du pain, des oignons et sans ail), les *souvlakis* (brochettes de porc ou de poulet) et autres spécialités maison. Yialos reste le lieu rêvé pour rencontrer les vrais Mykoniates. Pour les amateurs de cocktails et de raffinement, rendez-vous chez Alegro. Au pied des moulins, vous pouvez acheter de l'artisanat authentique grec chez Mitho. L'Hôtel Mykonos Beach*** situé à Megali Amos, à quelque 5 minutes en voiture des moulins

et à 7 minutes du port de Mykonos, est à conseiller pour son accueil agréable avec Eva et Alex et la vue sur la mer Egée. Goûtez y les calamars avec tzatziki et la *retsina Malamatina*.

DELOS, L'ÎLE D'APOLLON

Délos est une petite île, basse, d'une superficie de 3,430 km². Suivant la mythologie, Délos est le lieu de naissance d'Apollon, dieu grec des arts, du chant, de la musique, de la beauté masculine, de la poésie et de la lumière et d'après quelques mythes, d'Artémis aussi, enfant de Zeus, déesse de la nature sauvage et de la chasse. Odysseus Elytis écrivait : «*L'Egée, l'Amour, la proue de ses écumes, les mouettes de ses rêves, sur son plus haut mât, un marin dresse l'oriflamme d'une chanson. L'Amour, son chant, les horizons de son voyage et l'écho de sa nostalgie, sur le rocher le*

Moulins de Mykonos





Vue sur le site de Délos

plus battu, la fiancée guette un navire. L'Amour, son navire, le calme qui suit des meltems et le foc de ses espoirs, sur sa vague la plus légère, une île berce l'arrivée». Lito, la mère d'Apollon, ne trouvait pas de place pour accoucher parce qu'elle était persécutée par Ira, l'épouse de Zeus. Seule Délos, petite et inconnue, qui jusqu'à ce temps errait dans les vagues, accepte de lui donner asile, après avoir obtenu de Lito la promesse que le dieu auquel elle donnerait naissance ne quitterait jamais l'île. Alors, l'île flottante cessa de flâner dans les vagues et devint Délos, qui en grec, signifie visible. En 700 avant J-C, Délos est un centre religieux important du culte d'Apollon, Délos est une île-musée. Sur ce site fascinant, on peut admirer la fameuse Terrasse des Lions, sculptés en marbre de Naxos. Les cinq lions originaux sont exposés au musée de Délos, à quelques pas des copies, face au Lac Sacré, autrefois peuplé des cygnes d'Apollon et des oies sacrées du sanctuaire. Il existe plusieurs maisons intéressantes, comme la maison de Dionysos, la maison des Masques, la maison des

Dauphins, la maison de Cléopâtre, la maison du Trident, le temple d'Artémis, le temple d'Apollon, l'Agora des Italiens, la salle hypostyle, le gymnase, le stade, le théâtre et le mont Cynthe. Délos est une visite habituelle au départ de Mykonos, pour 20 €. Le bateau quitte le vieux port à 10h. Pendant le trajet, vous pourrez voir aussi le port de Mykonos, avec ses moulins, son église Paraportiani et la Petite Venise.

Bon voyage à Mykonos.

INFO

- www.visitgreecebenelux.nl
- www.aegeanair.com
- www.mykonos.gr
- www.sunnycars.be
- www.mykonosbeach.gr
- Yialos-Bagoyias – port de Mykonos
- Maria Gizi– Agia Kamnaki – Mykonos

Marrakech et le Grand Sud du Maroc, un voyage inoubliable

© Texte : Gilbert Menne – © Photos : Brigitte Bauwens

Parmi toutes les destinations exotiques, Marrakech, la Perle du Sahara et le Grand Sud marocain fascinent tous les voyageurs. Classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO, la Ville rouge, qui doit ce surnom à la couleur de ses bâtiments, est surtout une cité très verte car constituée aux trois-quarts d'oasis et de jardins. Au 12^e siècle, sous la dynastie berbère des Almohades, elle fut la capitale d'un royaume qui s'étendait jusqu'en Andalousie et son rayonnement culturel et artistique fut considérable. Les plus grands architectes et artistes andalous lui donnèrent son architecture au style typique. C'est dans cette cité exceptionnelle que ce tint le 60^s Congrès de la FIJET, sous le haut patronage de S.M. le Roi et à l'invitation de nos collègues marocains.

La splendeur du Palais Bahia





UNE VILLE MYTHIQUE

On peut voir Marrakech plusieurs fois – ce fut notre quatrième visite – et lui trouver encore de nouveaux attraits, tomber à nouveau sous le charme de cette ville extraordinaire. Nous étions cette fois dans un groupe de 200 congressistes, mais nous avons malgré tout retrouvé avec plaisir cette ambiance unique. Il fait bon déambuler dans les rues étroites de la Médina, revoir les petites boutiques d’artisans au travail, retrouver les senteurs des parfums et des épices, se promener sur la place Jemaa el Fna et y boire un café au soleil couchant. Nous conseillons de commencer la découverte de la ville par les sites incontournables. La *mosquée de la Koutoubia*, de style Almohade, est entourée d’un jardin. Tout proche, le célèbre *palace La Mamounia*, un des meilleurs hôtels du monde, qui a accueilli les principales personnalités de la planète. Le jardin botanique de la *Ménara* est l’un des endroits le plus beaux de Marrakech : le superbe plan d’eau où se mire son petit pavillon avec comme arrière-plan les sommets enneigés de l’Atlas est inoubliable. Les *Tombeaux Saadiens* (16^e siècle), dernière demeure du sultan Ahmed Al Mansour Saadi et sa famille, sont remarquables, tout comme le *Palais Bahia*, de style mauresque, à la très belle décoration. Un maison prestigieuse a été entièrement restaurée : le Palais Dar El-Bacha, dénommé *Musée des Confluences*, qui est un joyau du savoir-faire des artisans marocains. Un nouvel espace muséal vient aussi de naître cette année : le *Musée Mohamed VI pour la civilisation de l’Eau au Maroc*. Il met en valeur les réalisations du Habous (ou Waqf), organisme chargé de la gestion des eaux de la ville de Marrakech au moyen d’infrastructures hydrauliques (fontaines, puits, canaux etc.).

Au sud de la ville, dans la vallée d’Ourika, un lieu magique attend les visiteurs au pied de l’Atlas : le Jardin Anima. Créé par l’artiste autrichien André Heller, ce jardin botanique de deux hectares peuplé de sculptures et d’installations diverses conçues par leur auteur incite à la détente et à la contemplation. Un endroit paisible avec une vue superbe sur les montagnes enneigées dominées par le mont Toubkal (4,167 m) (www.anima-garden.com).

Près du lac de Takerkoust, le complexe *Couleurs berbères* est un écolodge fondé sur le commerce équitable, avec hébergements en chambres ou en bivouacs, destiné aux teams buildings, journées



Mosquée de la Koutoubia

pédagogiques ou réunions diverses (www.couleursberberes.com).

MARRAKECH ET YVES SAINT LAURENT

Quand le grand couturier découvrit pour la première fois la ville en 1966, il fut tellement impressionné qu'il décida d'y acheter une résidence, la Maison Majorelle, où il revint souvent se ressourcer. La villa de style Art Deco du peintre Majorelle bâtie en 1924 contient un superbe jardin exotique avec 300 espèces végétales sur une surface d'un hectare. Yves Saint Laurent et Pierre Berger restaurèrent ce jardin et transformèrent l'ancien atelier en un magnifique *Musée d'histoire Berbère* pour rendre hommage à cette culture méconnue. Le *Hall Saint Laurent* présente 50 créations sélectionnées de la collection du couturier qui ont marqué l'histoire de la mode. À voir absolument !

SUR LA ROUTE DE OUARZAZATE

Via le col de Tichka (2,260 m), on atteint le *ksar Aït Ben Haddou*. C'est un village fortifié, au sommet

d'une colline, de type pré-saharien, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. Entouré d'une enceinte avec des tours d'angle, il remonte probablement au 17^e siècle. Il est surmonté d'un *agadir*, un grenier collectif. À ses pieds, l'oued Maleh. Le site a servi de cadre à de multiples films d'aventures.

LA CITÉ DU CINÉMA

À 195 km de Marrakech, Ouarzazate, porte du Sahara, est LA cité du cinéma en Afrique. Rien d'étonnant car elle bénéficie de 300 jours de soleil par an. Outre sa grande *kasbah de Taourirt* (classée Unesco) qui permet de voir toute la ville, il faut visiter les studios Atlas Corporation et CLA ainsi que le Musée du cinéma. On peut y voir les décors d'une vingtaine de films, surtout des peplums, depuis *Lawrence d'Arabie* (1962) à *Game of Thrones* (2013).

EN DROMADAIRE DANS LES DUNES DE MERZOUGA

La route dans la vallée de l'oued Dadès est très jolie et passe par *Skoura* et sa grande palmeraie.

Les studios de cinéma à Ouarzazate



Sur plus de 100 km², à proximité de l'Algérie, les *dunes de Merzouga* sont les plus hautes du Sahara marocain. Le circuit en 4x4 y prévoit la contemplation du coucher du soleil et le lendemain, très tôt, son lever en partant en excursion en dromadaire. Le dîner et le logement se font dans un campement sous tente avec ambiance berbère. Une expérience très agréable !

LE HAUT-ATLAS

Via Erfoud, on arrive à Tinghir pour admirer les *gorges de Todra*, un des plus beaux sites naturels du Maroc, dont les falaises culminent à 300 m de haut en leur point le plus étroit. C'est le paradis des grimpeurs. C'est aussi la fin de notre circuit dans le Grand Sud marocain qui nous aura permis de constater la très grande qualité des infrastructures hôtelières et le professionnalisme des opérateurs touristiques, gages d'une croissance garantie.

INFO

Logements

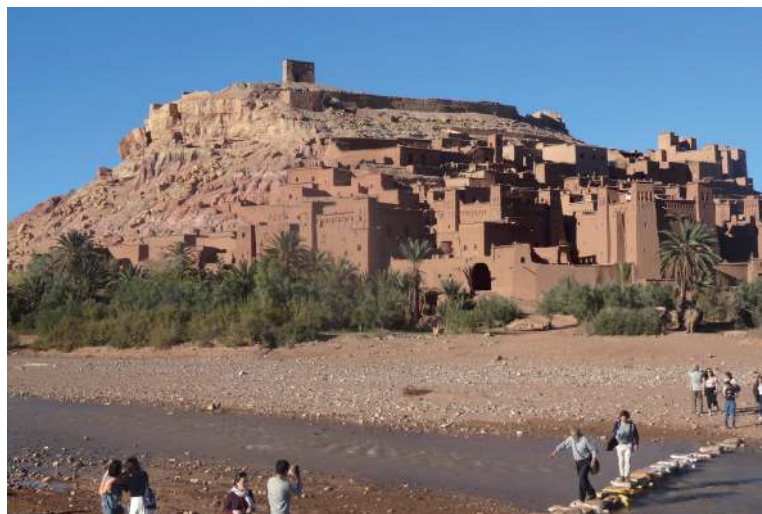
- Marrakech : Club Resort Dar Atlas, à vingt minutes du centre, www.clubdaratlas.com
- Ouarzazate : Hôtel Berbère Palace*****, le must local, www.hotel-berberepalace.com

Restaurants

- Marrakech : Chez Ali, hors de la ville, dîner-spectacle sous tentes berbères, fantasia d'une trentaine de cavaliers dans une arène, défilé de groupes folkloriques et danses, www.restaurant-chezali.com
- Dar Soukkar, dîner-spectacle dans un ancien palais du 16^e siècle, www.palaisdarsoukkar.com
- Aït Ben Haddou : Riad Hôtel Ksar Ighnda****, proche de Ouarzazate, superbe établissement, décors sur le thème du cinéma, www.ksar.ighnda.net
- Ouarzazate : Le Jardin des Arômes, avenue Mohamed V.
- Erfoud et Boumalen: Kasbah Hotel Xaluca et Hôtel Xaluca Dadès, www.xaluca.com
- Excursion en 4x4 et bivouac à Merzouga : www.xaluca.com.



△ Dans les dunes de Merzouga
▽ Aït Ben Haddou



La kasbah de Ouarzazate



(Re)découvrir la Dalmatie du Sud et ses environs

.....
 © Texte : Yves Calbert

Dès que l'on évoque la Dalmatie du Sud, région de la Croatie, l'on pense à Dubrovnik, ... mais qui a déjà entendu parlé de Ston, sise à moins de 55 kilomètres de l'ancienne capitale d'une république maritime, connue sous le nom de République de Raguse. À Ston, petite ville de moins de 3 000 habitants, sise au sud-est de la presqu'île de Peljesac, nous profitons d'une ambiance bien plus détendue qu'à Dubrovnik, désormais noyée par le tourisme de masse.



Entrée du port de Dubrovnik

STON

Ancien fort militaire de la République de Raguse, Ston, fondée en 1333, est entourée de remparts médiévaux de 890 mètres, se prolongeant, sur 5,5 kilomètres vers le village de Mali Ston («petite Ston», en français), où nous assistons à la pêche d'huîtres, pouvant en déguster sur place, accompagnées d'un réputé vin blanc de Peljesac, dont les cépages sont proches du «Pinot». Mais revenons à Ston, dont la forteresse vient d'être restaurée, un

petit musée étant ouvert à proximité. Face à ce fort, les salines, les plus anciennes d'Europe, toujours en activité, ne demandent qu'à être visitées, une vidéo expliquant comment se déroule, une fois par an, la récolte du sel marin, ... vendu sur place, pour 1 €, le petit sachet. Soulignons que ce sel marin, au XIV^e siècle, était considéré comme étant de l'«or blanc», d'où l'importance de le protéger, en construisant des murailles sur lesquelles nous pouvons nous promener, de préférence en fin de journée, lorsque le soleil décline ... avant de reprendre

des forces à la terrasse de l'un des accueillants restaurants, nous proposant les délicieuses huîtres fraîches de Mali Ston, considérées comme étant aussi bonnes que les collègues françaises.

Notons encore que cette région fut habitée dès le Néolithique, la grotte Gundja, toute proche, en témoignant. La tribu illyrienne de Plareja était présente jusqu'en 36 avant notre ère, précédant l'arrivée des Romains.

KORCULA

Traversant les 65 km de la presqu'île, nous arrivons à Orebic, où un ferry-boat nous attend pour une traversée d'1,270 kilomètres, nous emmenant sur l'île de Korcula. Longue de 46,8 kilomètres pour une largeur moyenne de 8 kilomètres, elle est la 6^e plus grande île croate, avec une superficie de 276 km². Cette île est la plus peuplée du pays, son sommet est le Pic de Klupca (568 mètres d'altitude).

À peine débarqués, nous découvrons une autre cité médiévale, la ville de Korcula, où Marco Polo (1254-1324) serait né, ce que contestent les Vénitiens. Néanmoins, à Korcula, nous trouvons une tour à son nom et pouvons nous rendre dans ce qui aurait été sa maison, alors qu'à l'extérieur des remparts, un musée, intéressant pour les enfants, lui est dédié. Une stèle du IV^e siècle avant notre ère, la «Psephis de Lumbarda», évoque la fondation de la ville. À visiter, la cathédrale Saint-Marc (XV^e siècle) et, lui faisant face, le Palais Gabrielić (XVI^e siècle), accueillant actuellement le musée municipal. De ces deux édifices, de nombreuses ruelles descendent vers l'Adriatique où de nombreux restaurants nous attendent, ainsi qu'en bord de mer. Après les Romains, la région fut occupée par les Ostrogoths jusqu'en 535. Après la régence byzantine vint le royaume de Croatie, avec Tomislav 1er, le premier roi (?-928). De l'an 1000 à 1420, Korcula est occupée par les Vénitiens. En

Ston, cité médiévale





Vues sur Korčula

1571, les Korculanais repoussent la flotte turque, à la veille de la bataille navale de Lépante. Après avoir été rattachée à l'Autriche-Hongrie à deux reprises, de 1918 à 1921 et de 1941 à 1944, Korčula devient yougoslave de 1944 jusqu'à l'indépendance de la Croatie, en 1991. De l'île de Korčula, par ferry-boats, nous pouvons gagner les îles de Hvar, longue de 68 km, et de Brač, sise à 50' au sud de Split, principale ville de la Dalmatie, et de Trogir... Mais là nous sommes en Dalmatie Centrale, qui fera l'objet d'un prochain article.

MOSTAR ET BLAGAJ

Regagnons donc Dubrovnik, fort bien située, à proximité du Monténégro et de la Bosnie et Herzégovine. Au sud de ce dernier pays, gagnons Mostar, réputée pour son «Vieux-Pont» («Stari Most»), dont la première construction remonte à 1565), figurant sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, d'où nous pouvons profiter d'un tout nouveau Ravel, présenté récemment par le Tournaisien Adrien Joveneau dans l'émission de la «RTBF», «Le Beau Vélo de Ravel». Ce parcours cyclotouristique, créé par une association cycliste locale, présidée par un Belgo-croato-herzégovinien, domicilié à Louvain-la-Neuve, Ognjen Kadic, se retrouve, à la rubrique «cycling», sur <http://www.onlycroatia.com>. Il emprunte l'ancienne ligne du chemin de fer austro-hongroise, connue sous le nom de CIRO, construite entre 1898 et 1901, longeant le fleuve Neretva jusqu'à la frontière avec la Croatie, traversant l'arrière-pays jusqu'à Dubrovnik. À découvrir, via ce Ravel, à 12 km de Mostar, le village médiéval de Blagaj, à



la source de la rivière Buna, un affluent du fleuve Neretva, Blagaj étant connu pour son «tekke», ancien Monastère des Derviches, devenu un musée, qui ne demande qu'à nous recevoir. Et, longeant la rivière, sur la terrasse d'un restaurant, libre à nous de manger l'une ou l'autre truite pêchée dans la Buna... à moins que nous ne préférions goûter une spécialité nationale, une grillade de «cevapcici», petites saucisses pouvant être agrémentées d'une sauce chaude au fromage, la «kaymak», ou froide, à l'aubergine et au poivron cuits, l'«ajvar»...

CAPLJINA – POCITELJ - ZAVALA

De la Villa romaine de Mogorjelo, nous arrivons à Capljina, avant une montée de 3 kilomètres pour atteindre, au nord-est, les vestiges de la citadelle ottomane de Pocitelj, un ancien caravansérail, construit aux frais de la République de Raguse, au XV^e siècle. Gravissant à pied cette citadelle, nous jouissons d'une superbe vue sur la vallée du Neretva. À noter qu'en 1693, Pocitelj fut prise par les Vénitiens, avant d'être reprise par les Ottomans en 1718, étant incluse au protectorat autrichien



△ *Le Vieux Pont de Mostar*
▽ *Le port de Cavtat*



d'Herzégovine, dès 1878. Empruntant un chemin sis en plein karst herzégovien des Alpes dinariques, nous arrêtant en divers points d'observation, nous gagnons le village de Zavala, où nous logons dans une ancienne gare de la ligne de chemin de fer du CIRO, rénovée en un accueillant hôtel-restaurant. À 400 m de là, gravissant une petite côte, nous visitons un monastère orthodoxe, alors que de l'autre côté, à 300 m de l'hôtel, nous trouvons les plus vastes grottes de Bosnie et Herzégovine, appelées «Vjetrenica» («grotte du vent», en français), possédant une importante biodiversité souterraine, riche de près de deux cent espèces différentes.

CILIPĀ – CAVTAT

Bien reposés, en vélos, nous franchissons la frontière, roulant dans l'arrière pays, pour arriver à Dubrovnik.

De Dubrovnik, de nombreuses petites excursions en mer sont possibles, vers les îles de Lokrum et Elaphites (ŠĀpan, Lopud et Koločep) ou vers le village de Cavtat, qui nous offre son bien agréable petit port de mer, où il fait bon se promener, de bien sympathiques ballades pédestres étant possibles dans les environs. Et pour terminer notre séjour en musique, rendons-nous à Cilipi, proche de l'aéroport de Dubrovnik, à 5 km de Cavtat, un des villages les plus traditionnels de la vallée de Konavle, réputée pour ses magnifiques paysages ruraux. Des photographies exposées dans son Musée ethnographique nous montrent les profondes destructions dont il fut victime durant la guerre des années 1990, mais aussi nous dévoile différents objets de la vie quotidienne, des bijoux et nombre de vêtements anciens, ces derniers étant à l'origine de la confection des élégants costumes nationaux portés par les danseurs de leur troupe folklorique qui, chaque dimanche matin, à la sortie de la messe catholique, se produit, durant plus d'une heure, avec leurs musiciens aux instruments traditionnels, pour le plus grand plaisir des touristes, chacun recevant un verre de «Procek», un délicieux vin cuit régional, en guise d'apéritif de bienvenue...

LES ROUTES DU VIN

Et puisque nous parlons de vins, n'oublions pas que, différentes routes du vin nous sont offertes en Dalmatie du Sud, à la découverte du «Plavac Mali», le raisin croate le plus réputé du sud de la Croatie. Cette variété à peau épaisse, à la chair et au jus très sucrés, profite du soleil méditerranéen, rayonnant sur les collines longeant l'Adriatique. Provenant de ce raisin, nous pouvons déguster le «Postup», un vin rouge dont le nom vient du village où on le produit : ... Postup, ou, en provenance du village de Dingac, le ... «Dingac», un vin sec, d'origine contrôlée, à la couleur rubis, au bouquet particulier, possédant un subtil arôme variétal et une harmonieuse plénitude de saveurs. Cette vinification de haute qualité, offrant une répartition idéale de l'alcool, des acides, colorant, protéines, sels minéraux, tanins et vitamines provient de ce climat méditerranéen, qui se caractérise par des hivers courts et doux, et par des étés longs et chauds. Alors quelque soit notre âge, que nous aimions le vin ou non, que nous soyons plutôt attirés par les plages, la nature, l'histoire, la gastronomie, les randonnées à pied ou en vélos, voire par la plongée sous-marine ou d'autres sports, nautiques ou terrestres, n'hésitons plus à (re)découvrir cette accueillante Dalmatie du Sud et ses environs.

Ancien monastère Derviche à Blagaj



La République turque de Chypre du Nord

.....
 © Texte et photos : Gilbert Menne

À l'invitation de mes collègues de la FIJET-Turquie, j'ai participé en mars dernier au Bureau Executif de la Fédération internationale des Journalistes et Ecrivains du Tourisme qui s'est tenu dans la République turque de Chypre du Nord (RTCN). Ce fut une opportunité unique de visiter dans les meilleures conditions cette partie de l'île encore peu visitée par les Belges, Etat indépendant depuis 1983, mais qui n'est pas reconnu internationalement, sauf par la Turquie.



Kyrenia (Girne): le port dominé par la forteresse

UN PEU D'HISTOIRE

Chypre fut jusqu'au 6^e siècle av. JC un royaume indépendant. Elle fut ensuite occupée successivement par les puissances dominantes de la Méditerranée : Grecs, Perses, Égyptiens, Romains, Byzantins, Vénitiens, Ottomans pour finalement passer sous l'administration de la Grande-Bretagne de 1878 jusque 1960 où elle devint indépendante. Suite à des tensions, puis des conflits entre les

populations grecque et turque de l'île, le gouvernement bi-communautaire présidé par Mgr Macarios fut renversé en 1964 par des officiers grecs partisans du rattachement de l'île à la Grèce qui était alors gouvernée par le régime des Colonels. La Turquie envahit alors militairement Chypre pour protéger ses nationaux. Une grande partie de la population grecque se réfugia au Sud. Sous la pression des grandes puissances, l'ONU intervint et envoya des Casques bleus. Après un cessez-le-feu,



△ La magnifique abbaye de Bellapais

▽ Le grand caravansérail Büyük Han à Nicosie



une zone démilitarisée, contrôlée par l'ONU, fut déterminée par une ligne verte longue de 180 km coupant l'île en deux parties y compris Nicosie, la capitale. Le 15 novembre 1983, la partie Nord de l'île, soit un tiers de celle-ci, s'auto-proclama indépendante sous le nom de République turque de Chypre du Nord. Malgré plusieurs tentatives de réunification, la situation n'a pas évolué depuis.

NICOSIE (LEFKOŞA)

Pour joindre par air la destination, il faut nécessairement passer par un vol Turkish Airlines, via Istanbul, pour l'aéroport d'Ercan, situé à 22 km de Nicosie. La partie Nord de la ville de Nicosie (Lefkoşa en turc), est la capitale du nouvel État. C'est aussi la plus ancienne partie et qui contient le patrimoine historique majeur de la ville. L'ancienne cathédrale Sainte-Sophie, érigée en 1298-1302 en style gothique par Guy de Lusignan, roi de Jérusalem et fondateur de la dynastie royale de Chypre, a été transformée en 1571 par les Ottomans en mosquée. Pour l'occasion, on lui a ajouté un minaret. Pour l'intérieur par contre, pas de transformations, si ce n'est le tapis de prière. Devant la mosquée, les ruines de l'ancien palais des Lusignan, détruit par les Génois. Le grand caravansérail *Büyük Han*, bâti

au 16^e siècle, est superbe. L'hôtel pour voyageurs de l'époque est aujourd'hui reconverti en restaurants, cafés, boutiques et espaces d'expositions. Le quartier d'Arabahmet avec ses ruelles et maisons ottomanes typiques est fort agréable. Ne manquez pas d'aller jusqu'au *point de passage de la ligne verte* avec le poste de contrôle d'entrée pour la République de Chypre (grecque) accessible aux possesseurs d'un passeport de l'UE.

KYRENIA (GIRNE)

La ville de Girne est renommée pour son port, connu depuis l'Antiquité, surmonté de son château. Les plages de la côte Nord de l'île, où se trouve notre hôtel, sont bien aménagées. Le joyau de Kyrenia est sur les hauteurs qui dominent la cité: l'abbaye gothique de *Bellapais*. Ce nom est une déformation du nom d'origine du monastère: abbaye de la Paix. Elle fut fondée entre 1187 et 1205 par le roi Amaury II de Lusignan pour abriter une communauté de moines Augustiniens chassée de Terre Sainte par les Ottomans lors de la chute de Jérusalem. Dédiée à Notre-Dame de la Montagne, l'abbaye a conservé d'importants vestiges, comme le réfectoire, la salle capitulaire, les cuisines et de superbes caves. Le cloître possède 18 arches. Les supports d'arches sont décorés de statues de pierre

Bellapais: armes de Chypre, Jérusalem et Lusignan



avec des sujets triviaux ou grotesques. L'entrée du réfectoire est ornée des armes de Chypre, de Jérusalem et des Lusignan. La chapelle contient des remarquables fresques italiennes du 15^e siècle. Durant la conquête ottomane, les moines furent chassés et l'abbaye passa à l'Église orthodoxe grecque qui gère actuellement la chapelle.

LA FINAL INTERNATIONAL UNIVERSITY

Girne possède une université internationale ultra-moderne qui comporte notamment une École de Tourisme et de Management touristique et une École de Gastronomie et d'arts culinaires. Elle délivre un master ou un MBA en collaboration avec l'université Maltepe d'Istanbul et la Vatel international Business school en France. Les cours du MBA se donnent en anglais. La FIU fait partie d'un groupe privé turc qui possède 40 ans d'expérience en enseignement. Les formations académiques sont reconnues au niveau international et sont suivies par plus de 70 nationalités. Les cours de la Young Journalists Academy 2019 de la FIJET se donneront d'ailleurs dans cette université. Le tourisme représente pour la République en 2018 quelque 25 240 lits, avec 1 138 000 touristes et la

création de 16 700 jobs. Le secteur des casinos est particulièrement développé, avec une clientèle turque et du Moyen-Orient proche.

INFO

- Tourism Promotion & Marketing
Department : www.welkometonorthcyprus.org
- Final International University : www.final.edu.tr
- La délégation de la FIJET a logé au Acapulco Resort Convention Spa & Casino Hotel*****, à 9 km de Girne, excellent hôtel et cuisine délicieuse (www.acapulco.com.tr).
- La monnaie est la livre turque.
- La carte européenne de soins de santé n'est pas valable en RTCN. Vérifiez si vous êtes couverts par votre assurance médicale ou de voyage.
- Si vous louez une voiture dans la partie grecque de l'île, vérifiez si vous êtes couverts par la police d'assurance en RTCN.

Gastronomie à l'hôtel Acapulco



La délégation de la FIJET a été reçue par S.E. le Président de la RTCN



Sur les pas de Marco Polo à Korčula en Dalmatie

.....
@Texte : Gilbert Menne – @Photos : Brigitte Bauwens
.....

Selon la légende, le dieu Poseidon, jaloux de la nymphe Korkyra, la transforma en une île paradisiaque : Korčula. Et il est vrai que cette île de 270 km², longue de 46 km et large de 8 km, a beaucoup de séduction. D'abord, il y pleut très peu, il n'y gèle presque jamais et le climat méditerranéen assure une température moyenne de 17 °C. Ensuite, la ville de Korčula et l'ensemble de l'île disposent d'un patrimoine historique, folklorique, gastronomique et naturel exceptionnel. Enfin, l'île possède une infrastructure hôtelière et de restauration de qualité. Pour l'ensemble de ces raisons, un séjour à Korčula est à recommander vivement.

UN PEU D'HISTOIRE

Dès le VI^e siècle avant J.-C., des Grecs colonisèrent l'île. Ils appelèrent celle-ci Corcyra (la noire) en raison de ses forêts de pins. L'île fut habitée ensuite par une population d'origine inconnue : les Illyriens. Les Romains baptisèrent toute la région du nom d'Illyricum. Au VII^e siècle, arrivèrent les Croates qui fondèrent d'abord une principauté et ensuite un royaume avec comme premier roi Tomislav en 925. Vers l'an 1000, la République de Venise

conquit pour la première fois toute la côte adriatique et l'île. Vint ensuite sa concurrente, la République de Raguse (future Dubrovnik) pour quelques années puis Venise à nouveau pour quelque 400 ans. Korčula dépendit ensuite alternativement de la France napoléonienne et de l'Autriche-Hongrie pour dépendre finalement en 1921 du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, de la Yougoslavie et enfin de la République de Croatie. Durant la plus grande partie de son histoire, Korčula fut donc vénitienne.

Korčula vue de la mer



MARCO POLO, ENFANT DE KORČULA

Le célèbre Marco Polo (15 septembre 1254-8 janvier 1324) est-il né à Korčula? Rappelons d'abord qui était ce personnage extraordinaire. Sa famille était commerçante. Son père et son oncle négociaient régulièrement avec la Russie et l'Orient proche. Le jeune Marco partit en 1271 avec eux de Venise pour un voyage qui allait les mener vers la cour de l'empereur mongol Koubilaï Khan dont l'empire s'étendait de l'Asie mineure jusqu'en Chine. Arrivés à Saint-Jean d'Accre, les Polo partirent en direction de la Route de la Soie et parvinrent finalement à Changdhu, résidence d'été de l'empereur, après trois ans de route. Ils restèrent 17 ans sur place au service de l'empereur. Marco Polo acquit en effet la confiance de Koubilaï puisque des annales chinoises rapportent qu'il exerça plusieurs missions d'inspection et de gestion comme envoyé personnel de ce dernier en Chine, Inde, Myanmar et Vietnam. Marco apprit plusieurs langues orientales et notait tout. Il décrivait les villes et régions qu'il traversait, les distances et jours de marche, le nombre d'habitants, les productions locales, les mœurs et coutumes locales, les affaires politiques et économiques. Il s'intéressait évidemment aux pierres précieuses, aux perles, aux épices, aux soies et tissus. Il a aussi découvert l'existence du papier monnaie et du Japon (Cypangu). De retour à Venise en 1295, il participa à une bataille navale contre la flotte de Gènes qui fut victorieuse et le fit prisonnier. En prison, il raconta ses souvenirs à un détenu, Rusticello de Pise, écrivain professionnel, qui rédigea, en vieux français, un livre devenu dès sa parution un succès énorme : « *Devisement (description) du monde* » appelé aussi « *Le Livre des Merveilles* ». Polo fut libéré après le paiement d'une rançon, se maria et eut trois filles. Le récit de son voyage eut des répercussions énormes. L'Atlas catalan (1375) reprend toute la partie asiatique décrite par Marco. Christophe Colomb et d'autres navigateurs l'utilisèrent également. Marco Polo fut donc beaucoup plus qu'un simple commerçant. Ce fut un explorateur et un écrivain de tourisme avant la lettre ! C'est pour cette raison que la Fédération Internationale des Journalistes et Ecrivains du Tourisme-Croatie a fondé le Prix international Marco Polo destiné à couronner un article touristique écrit par un journaliste membre de celle-ci. Mais Marco Polo est-il né à Korčula? Nous pensons que oui ! Rappelons que les habitants de l'île étaient Vénitiens.

D'autre part, il est acquis que la famille Polo (ou plus exactement de Polo, titre acquis ensuite) habitait dans la ville. Preuve en est un acte de vente d'une maison retrouvé dans les archives. Par ailleurs, Venise ne possède aucun document officiel à son sujet. Notons cependant que toutes les maisons de la ville, sauf celles des familles nobles, étaient à l'époque en bois. La soi-disant Maison de Marco Polo actuelle remplace en fait l'ancien domicile en bois qui a disparu.



L'église Saint-Pierre et le futur musée Marco Polo



Détail du portail de la cathédrale Saint-Marc



Les armes de Venise sont partout présentes

UNE SUPERBE VILLE VENITIENNE

Des archives byzantines mentionnent l'existence d'une ville sur Korčula au X^e siècle. Bâtie sur une presqu'île entourée de trois côtés par la mer, Korčula fut ceinte de remparts au XIII^e siècle. Son plan est semblable à des arêtes de poisson. Les rues orientées vers l'Est sont courbes pour freiner le « bora », un vent froid ; les rues s'ouvrant vers l'Ouest sont droites pour permettre au vent d'été, le « maestral » de rafraîchir la cité. Les statuts de Korčula furent rédigés en 1214 et actualisés jusqu'en 1643. Ils précisent les droits et les devoirs de ses habitants dans tous les domaines. L'activité économique de la ville fut la taille de la pierre et la construction navale. Korčula a gardé aujourd'hui la partie sud de ses remparts et huit tours. La *cathédrale Saint-Marc* fut érigée à la fin du XV^e siècle. Sur sa façade romane on voit les figures acroupies d'Adam et Eve nus, une sirène à deux queues, un éléphant et des crocodiles ! Elle possède une œuvre de jeunesse du Tintoret « Saints Marc, Jérôme et Barthélémy » datée 1550.

Sur le mur du *campanile*, une boule métallique mobile indique les phases de la lune. Un escalier acrobatique mène au sommet et offre aux touristes courageux une vue panoramique superbe sur la ville et le continent proche. L'*église de Tous les Saints* remonte au XIII^e siècle. Il faut voir le remarquable polyptique de Blaž de Trogir (1438), un crucifix byzantin (15^e S.) et le plafond à caissons sculptés. Korčula compte également plus de 250 maisons en style gothique et Renaissance, dont les palais des grandes familles vénitienes d'autrefois. Le *Musée de la Ville* possède une copie de la Stèle de Lumbarda, une inscription sur pierre grecque du III^e siècle avant J.-C., la plus ancienne de Croatie. Le *Palais Abbatial* abrite les collections du trésor de la cathédrale. On peut y admirer un deuxième polyptique de Blaž de Trogir et une riche collection d'icônes datant du 15^e au XIX^e siècle. Pour grignoter entre les visites, si vous aimez les douceurs, allez chez *Cukarin*, une vraie institution locale (www.cukarin.hr) !

La tour Revelin, entrée du centre historique





3^{✈️}
years
godina

Brussels - Zagreb
11 flights weekly

 CROATIA AIRLINES

croatiaairlines.com

A STAR ALLIANCE MEMBER 

LES CONFRERIES ET LE JEU CHEVALERESQUE DE LA MOREŠKA

Les habitants de la ville sont généralement membres d'une confrérie, une association pieuse de laïcs née au Moyen Âge et qui a pour but de faire pénitence, d'assister aux cérémonies religieuses et de porter assistance aux membres en difficulté. Chaque confrérie possède sa propre église et une salle de réunion. Une passerelle permet de passer entre les deux bâtiments. La cité possède trois confréries. La confrérie de la Bonne Mort, ou de Tous les Saints, fut fondée en 1301. La confrérie Saint-Roch remonte à 1575 lors de la fin d'une épidémie de peste. La confrérie Saint-Michel fut fondée en 1603. Toutes trois participent ensemble aux grandes fêtes catholiques. Une tradition très importante à Korčula est l'organisation du jeu chevaleresque de la Moreška. Remontant au XVI^e siècle, il s'agit d'un tournoi à l'épée dansé. Deux groupes d'hommes, les rouges et les noirs, s'affrontent. Ils représentent symboliquement la lutte des insulaires (rouges) contre les Ottomans (noirs). C'est un spectacle magnifique joué dans un bâtiment historique. A voir absolument.



△ Korčula, vue à partir de l'hôtel Marco Polo
▽ Le jeu dansé chevaleresque de la Moreška



VELA LUKA ET VELA SPILA

A 42 km à l'Ouest, Vela Luka est la plus grande ville de l'île. Sur ses hauteurs, à Vela Spila, on a découvert dans une grotte un site néolithique important remontant à 17 000-20 000 ans.

Le petit Musée archéologique présente une collection intéressante sur la Préhistoire et l'époque romaine.



△ Badija : le cloître du monastère des Franciscains

▽ Balto : la loggia baroque



△ Vela Spila : grotte avec site néolithique

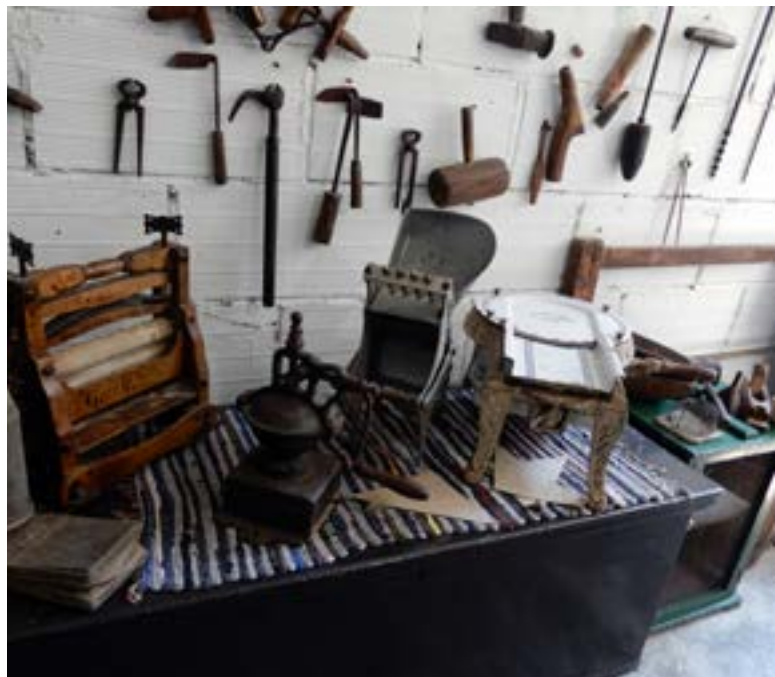


BLATO

On entre à Blato par une longue allée d'un kilomètre plantée de tilleuls, la deuxième plus longue d'Europe. Sur la place s'élève l'église de Tous les Saints, contenant les reliques de sainte Vicence et le tombeau de la béatifiée Marija Petkovič. Elle est flanquée d'un campanile séparé du XVII^e siècle et d'une jolie loggia de style baroque, où se déroule en saison la danse des épées Kumpanjija. Le Musée Barilo présente une remarquable collection ethnographique. Les soeurs Vesela guident les visiteurs dans leur propre maison et servent à leurs visiteurs une liqueur de leur production. Dégustez aussi la spécialité locale : le cake lumblija.

LUMBARDA

C'est un petit port entouré de plages et surmonté de vignes. C'est aussi la capitale du grk, le célèbre vin blanc, dont la vigne ne pousse que sur le sol sableux de la localité. Le grk est produit à 95 % sur Lumbarda. Avec un autre cépage, le Plavac Mali, on élabore un excellent rosé et un rouge.



△ Blato : Musée ethnographique Barilo

▽ Lumbarda : vue sur le port et la baie



LES ILES DE BADIJA ET VRNIK

Rien de plus facile que de joindre en taxi-boat les îles voisines de Badija et de Vrnik. Le service hop on — hop off fonctionne toutes les demi-heures. L'îlot de Badija a comme point d'intérêt l'église et le couvent des Franciscains.



△ Le célèbre cépage grk, cultivé principalement à Lumbarda
▽ Un délicieux repas écologique à Eko Škoj



L'église de l'Assomption de la Vierge, de style gothique, fut édifée au XV^e siècle. Le cloître du couvent est en excellent état. La petite île de Vrnik compte une vingtaine de maisons, dont l'ancienne école transformée en restaurant, et une petite église récente de Notre-Dame de la Visitation.

INFO

- Korčula est reliée par service régulier de catamarans avec Dubrovnik et Split : www.krilo.hr
- Office de tourisme de Korčula, Hana Turudič : www.visitkorcula.eu
- Nous avons logé à l'hôtel Marko Polo ****, très bien situé à 10 min. à pied du centre de Korčula, accueil chaleureux, bonne cuisine, avec wellness et spa : www.korcula-hotels.com
- Taxi-Boats : www.korculatours.com
- Guide à Korčula : Tina Andrijič, www.travelmatters.hr
- Office de tourisme de Vela Luka, Dorjan Dragojevič : tzo-vela-luka@du.htnet.hr
- Office de tourisme de Blato, Maja Šeparovič : www.tzo-blato.hr
- Office de tourisme de Lumbarda, Ante Šestanovič : www.tz-lumbarda.hr
- Vinarija Grk, Lucija Cebalo : www.grk-cebalo.com

Nous recommandons les restaurants suivants :

- A Korcula : Bistro Radiona et LDrestaurant, cuisine créative haut de gamme ;
- A Pupnat : Konoba Mate, cuisine familiale soignée avec produits régionaux ;
- A Žrnovo : Eko Škoj, excellente cuisine créative à base de produits exclusivement écologiques.
- Merci à la Ville et à l'O.T. de Korčula, Croatia Airlines, FIJET-Croatia.

La Slovénie : la nature à l'état pur

©Texte : Claudine Clabots – ©Photos : Francis Vrancken

Petit pays au cœur de l'Europe, avec ses 20,000 km. carrés et ses 2 070 000 habitants, il mérite largement une visite grâce à ses nombreux sites naturels et ses monuments. Plus de la moitié du territoire est recouverte de lacs et de forêts. Il ne faut surtout pas confondre Slovénie et Slovaquie. Le pays a la forme d'une poule, la tête étant à l'est. Une petite enclave italienne est curieusement positionnée à l'ouest avec Trieste et ses alentours.

UN PEU D'HISTOIRE

Les Celtes et les Illyriens sont les premiers habitants de cette région occupée ensuite par les Romains. Après diverses invasions étrangères, elle reçoit la visite de Napoléon qui y reste un héros très apprécié. Il a fait beaucoup de bien pour aider la population et a réinstauré la langue slovène. Après la Première Guerre mondiale, la Slovénie a rejoint le royaume de Yougoslavie qui est devenu après la Deuxième Guerre une République socialiste sous Tito. La déclaration d'indépendance eut lieu le 25 juin 1991. Ce pays fait maintenant partie de l'Europe et de l'OTAN.

LES GROTTES DE POSTOJNA

Impressionnantes par leur longueur, 27 km, et la beauté et la variété des sécrétions, elle est un lieu touristique réputé. De nombreux souverains y viennent depuis le XIX^e siècle. La visite est originale. Après un trajet en train ouvert, le visiteur émerveillé entreprend un parcours d'environ une heure trente à pied, avec un audio-guide. A la sortie, un aquarium abrite des protées, petits animaux blancs, aveugles, sortes de salamandres, qui peuvent rester très longtemps sans nourriture. Ils vivent dans les grottes et peuvent atteindre l'âge de 100 ans : un mystère !



Grottes de Postojna



Statue de Neptune à Trieste

LE CHÂTEAU DE PREDJAMA

Très proche des grottes, il est unique car encastré dans la roche karstique, au creux d'une falaise. Une véritable merveille du Moyen-Age, construit il y a 800 ans. Il a abrité le chevalier Erasme de Predjama qui commettait de nombreux forfaits et n'a aucun lien avec Erasme de Rotterdam. Poursuivi par les troupes impériales autrichiennes, il résista pendant un an. Ce château est le plus grand construit dans une grotte. Il sert de cadre pour des films et des mariages. Une seule salle était chauffée à l'époque. Ce majestueux édifice compte 38 pièces réparties sur 6 niveaux.

INCURSION EN ITALIE

Trieste est située au pied des Alpes dinariques, sur la mer Adriatique. Elle fut longtemps le seul débouché méditerranéen du Saint Empire romain germanique, puis de l'empire austro-hongrois. Elle reste un port important. La place Unita est impressionnante, avec l'hôtel de ville, des palais, des statues et des fontaines. C'est la plus vaste place d'Europe s'ouvrant sur la mer. Heureusement, lors de notre visite, la *bora*, un vent glacial qui souffle en rafale, n'était pas présent, car il est très désagréable. On y retrouve dans la ville une synagogue, une église orthodoxe et une cathédrale catholique, qui fut bâtie en l'honneur de Saint-Juste, le patron local. L'après-midi est consacré à la visite du haras de chevaux lipizzans avec une démonstration de dressage.

LACS DE BLED ET DE BOHINJ

Bled est un lieu enchanteur, un paradis entouré de montagnes. On atteint la petite île à bord d'une jolie barque colorée, la *pletna*. La couleur de l'eau est d'un bleu éclatant. De nombreux artistes viennent s'y inspirer. Au sommet, une église, accessible à partir d'un long escalier ou par le sentier de pourtour, domine le petit village. La promenade le long de l'eau est agréable. On y aperçoit des silures. Autour du lac de Bohinj, une belle piste cyclable permet de découvrir la nature. Des plages invitent à la baignade. L'église Saint-Jean-Baptiste conserve de magnifiques peintures. Il est possible de louer un bateau, de faire du canyoning ou de s'installer dans le bateau électrique qui glisse sans bruit sur l'eau. Des jeux pour enfants sont prévus. Un conseil : goûtez un délicieux gâteau, le *kremsnita*. Un téléphérique conduit au domaine des pistes skiabiles de Vogel, d'où l'on a une large vue panoramique sur le lac.



△ Château de Predjama
▽ Fresque de l'église de Bohinj



▽ Embarcadère à Bled



PIRAN, IZOLA, KOPER, IDRIJA

Piran est une petite cité fortifiée, entourée de remparts, en bord de mer. Il est très agréable de s'y promener dans les ruelles et d'admirer les vestiges vénitiens. Tartini, un célèbre violoniste, y a sa statue car il y est né. Il était réputé pour son jeu chantant et pour son légendaire coup d'archet. Il a ouvert des écoles et s'est vu confier la direction de l'orchestre de la basilique Saint-Antoine de Padoue. Suite à la grande sécheresse de 1775, la cité a construit un bassin de récupération des eaux pluviales orné de sculptures. Les spécialités locales sont nombreuses : les salines, l'excellente huile d'olive, les vins et les truffes. Portoroz est une belle station chic avec ses plages bordées de béton. La Slovénie a très peu de plages de sable et elles ne sont pas appréciées.

Izola est un joli village de pêcheurs à l'architecture romane. L'Italie n'est pas loin et les routes sont indiquées dans les deux langues. A Koper, il y a un beau palais vénitien et d'autres vestiges de la présence italienne. C'est le seul accès à la mer de la Slovénie. Idrija est un lieu historique. Un homme trempait son seau dans une fontaine quand il a constaté qu'il devenait très lourd. Il avait découvert du mercure liquide ! L'exploitation commença au début du XVIII^e siècle et la ville se développa, grâce aux nombreux chercheurs. C'était la deuxième mine au monde mais elle est fermée. Pour s'occuper, les épouses de mineurs se sont lancées dans la fabrication de dentelles au fuseau, un artisanat toujours enseigné aux jeunes. De beaux achats en perspective !



◁ Château d'Idrija



Triple pont à Ljubljana

OPATIJA ET LOVRAN

La Croatie voisine est dans l'Europe mais accepte peu l'euro et garde ses frontières Schengen. Il faut donc se préparer à un contrôle en règle. Opatija est une ville située en Istrie, au fond de la baie de Kvarner. Station balnéaire agréable à l'abri des vents froids, elle attire depuis longtemps des célébrités. Elle est appelée « *La Nice autrichienne* ». Les cures de thalassothérapie y sont réputées. Dans un très beau parc se trouve la villa Angiolina, où séjourna la célèbre danseuse aux pieds nus, Isadora Duncan, qui y trouva des gestes gracieux, inspirés par les palmiers flottant au vent. Cette belle artiste connut une triste fin : elle mourut le 14 septembre 1927 à Nice. Son long foulard de soie s'était pris dans les rayons de sa voiture, une Amilcar GS, et elle fut étranglée. Le *lungomare* est une très belle promenade de 12 km au bord de la mer. La statue de la *demoiselle à la mouette* est l'emblème de la cité. L'impératrice Sissi venait souvent s'y promener et y rencontrer son amant hongrois, le comte Andrassy. Un train reliait la station à Vienne. Les hôtels de luxe et leurs jardins sont nombreux.

LJUBLJANA

Ljubljana est une petite capitale typique dont le centre est réservé aux piétons et aux vélos. Des parkings de dissuasion sont connectés à des bus gratuits. Il faut avouer que tout, en Slovénie, est bien organisé. On s'y sent en sécurité. Les rues sont propres. Les routes sont belles et, pour les autoroutes, les nationaux payent une vignette annuelle de 100 € réduite à 15 € pour les étrangers pour 7 jours de visite. Un architecte, Joze Plecnik, qui a étudié avec Otto Wagner, a entrepris de grands travaux dans cette capitale, après Vienne et Prague. Il a planifié un impressionnant complexe sur la rivière Lublajonica, « *Le triple pont* » et le pont des Cordonniers, un marché couvert, un kiosque, des banques, un cimetière. Un autre bâtiment incroyable : la bibliothèque universitaire avec son gigantesque Moïse. Cet architecte était inspiré par l'Antiquité. De belles maisons Art Nouveau décorent la rue Miklosiceva cesta. La promenade des quais est agréable et ombragée. Une montée au château permet d'admirer les alentours. Il y a une tour d'observation, une exposition sur l'histoire de la Slovénie, un musée



Dentelière sur le lungomare à Opatija

de la marionnette. Le funiculaire est recommandé pour la montée, la descente à pied est agréable. La Slovénie nous laisse un merveilleux souvenir. L'accueil très chaleureux est un des multiples charmes de cette nation si bien gouvernée. Le président actuel, élu pour 5 ans, habite un appartement dans un quartier populaire et roule... en voiture 4L. Il fait son marché avec ses voisins ! Le visiteur peut faire un circuit sur les canaux en bateau, ou emprunter le train touristique. Des vélos sont en location. Il y a aussi un très grand parc Tivoli avec des expositions, un musée, une roseraie, un théâtre. Le jardin botanique abrite plus de 4 500 espèces de végétaux. Le quartier Metelkova est le centre artistique avec de nombreuses animations. Plusieurs musées vous accueillent si le temps n'est pas beau. Pour vous déplacer dans le centre-ville, profitez du Cavalier *Kavalir*, petit véhicule électrique mis gratuitement à votre disposition.

Bibliothèque universitaire de Ljubljana



INFO

- Nous sommes partis avec l'agence AEP Senior Department qui a prévu d'intéressantes visites, un agréable logement, et une guide très érudite. Pour toute info : www.seniordepartment.be. Nous avons logé dans le magnifique hôtel Jama**** près des grottes de Postojna. Site extraordinaire, chambres spacieuses, personnel très serviable, grand parking. Leur site : www.postojnska-jama.eu/en.
- Les distances sont courtes entre les villes et partout, on parle anglais. Pour plus d'infos touristiques : slovenie-secrete.fr – un excellent blog : slovenie-secrete.fr/2011/06/20/5-erreurs-a-ne-pas-faire-pendant-vos-vacances-en-slovenie/. Pour vivre pas cher, demander la semaine le lunch Kosilo prévu pour les employés, ou la pizza *Veliko* (grande) et deux assiettes : vous ferez comme les nationaux, vous partagerez. L'eau est excellente, ainsi que le vin blanc Malvazia. Un seul point noir : la compagnie d'aviation Adria, qui a le monopole et en profite : nous avons eu 10h de retard à l'aller, sans explications ! Nous attendons de leurs nouvelles pour une intervention financière. Bonne découverte et *kmalu se vidimo* (à bientôt).

Sarajevo et la Bosnie-Herzégovine, une destination touristique d'avenir

©Texte : Gilbert Menne – ©Photos : Brigitte Bauwens

Sarajevo, ville martyre, et la Bosnie-Herzégovine ont pansé les plaies causées par l'effroyable guerre et le génocide menés d'avril 1992 à février 1996 lors de l'implosion de l'ancienne République fédérative de Yougoslavie et la proclamation d'indépendance des anciennes républiques fédérées. Les autorités de la capitale ont décidé de tourner la page et de s'ouvrir à nouveau au tourisme international en organisant, du 28 mars au 1^{er} avril derniers, le « Meet Up Sarajevo 2019 », 1st International Travel Industry Meeting. Plus de 200 T.O. d'une centaine de pays et beaucoup d'agences réceptives y participaient. Travelling News était présent à cette manifestation importante, à l'invitation de la nouvelle association nationale FIJET-Bosnie-Herzégovine.

UNE REPUBLIQUE MULTICULTURELLE

Née après 1995 avec les accords de Dayton (USA) qui mirent fin au conflit après 200 000 morts civils et 1,8 millions de personnes déplacées, la République fédérale de Bosnie-Herzégovine est actuellement un pays politiquement complexe dont les institutions garantissent une coexistence pacifique entre ses trois principaux groupes ethniques : Bosniaques (musulmans, 73 %), Croates (catholiques, 22 %) et Serbes (orthodoxes, 5 %). Le pays compte 3,5 millions d'habitants sur 26,076 km². Il se compose politiquement de trois entités ayant leurs propres représentants : la Fédération croato-musulmane, la « Republica Srpska » et le district fédéral de Brčko. Ses voisins sont la Croatie, la Serbie et le Monténégro. Sa monnaie est le marc convertible (BAM). Creuset des peuples slaves et ottomans, le pays a beaucoup de cachet grâce à son multiculturalisme.



Le pont de Konjic



Le Stare Most à Mostar



Vue sur Pocitelj



La médessa Gazi Husrev Beg à Sarajevo

SARAJEVO, MARQUEE A JAMAIS PAR L'HISTOIRE

Le nom de la ville est célèbre dans le monde entier par un assassinat qui fut le prétexte du déclenchement de la Première Guerre mondiale. Le 28 juin 1914, un jeune nationaliste serbe, Gavrilo Princip, tua à coups de pistolet l'archiduc héritier d'Autriche-Hongrie François-Ferdinand et son épouse morganatique Sophie Chotek qui étaient en visite officielle dans la ville. Le déplacement de l'héritier du trône en Bosnie-Herzégovine, annexée récemment par l'empire, était très risqué en raison des tensions et de l'éveil des nationalismes. Les guerres balkaniques venaient à peine de se terminer et l'Europe était partagée entre deux alliances : l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie d'une part et la France, la Russie et la Grande-Bretagne d'autre part. Malgré les concessions proposées par la Serbie, l'Autriche-Hongrie déclara la guerre à celle-ci, protégée par la Russie, et le conflit mondial s'enclencha. Le lieu de l'assassinat, devant le Pont Latin, est le must pour tous les groupes de touristes. On y trouve l'Office de tourisme, point de départ des tours guidés, et le petit mais intéressant Musée de l'Attentat 1914. Vous y verrez une collection de photos et d'objets de l'époque, dont le pistolet utilisé par le tueur, et une relation complète de ces événements historiques. Sarajevo fut aussi particulièrement meurtrie par la guerre inter-yougoslave de 1992 à 1995 car elle fit l'objet d'un siège éprouvant de 1 425 jours par l'armée serbe. Totalement encerclée, bombardée nuit et jour, la ville fut détruite en grande partie et compta 11 541 morts. Le seul accès de Sarajevo au monde extérieur fut le Tunnel de l'Espoir, creusé par les habitants, qui permit l'approvisionnement de la ville. Le Mémorial du Tunnel de l'Espoir est à voir absolument.

On peut y voir une partie explicative de la guerre, avec un film et des panneaux didactiques, des parties du souterrain, et des scènes de la vie quotidienne des habitants durant le siège. Nous avons visité également dans le centre-ville, près de la cathédrale, le Musée des Crimes contre l'Humanité et du Génocide 92-95. Allez-y si vous voulez tenter de comprendre comment des horreurs pareilles ont pu se produire dans l'Union Européenne il y a quelques années à peine !

UNE SUPERBE VILLE RESTAUREE

Lors de son allocution d'ouverture du salon professionnel, le maire de Sarajevo, Abdulah Skaka, a souligné la nécessité pour sa ville de bénéficier d'urgence d'une promotion touristique internationale. Le centre historique est restauré, les musées et l'infrastructure touristique sont rénovés, plusieurs grandes chaînes hôtelières sont présentes et le secteur privé bosnien participe activement au projet.



La fontaine Sebilj à Sarajevo

Sarajevo se visite facilement à pied. Il est conseillé d'entamer la découverte de la ville par son quartier historique Baščaršija qui remonte globalement au XVI^e siècle. On visitera ensuite la mosquée et la médersa Gazi Husrev Beg, la fontaine Sebilj, l'église orthodoxe de la Nativité (19^e s.), l'ancienne synagogue et la cathédrale catholique du Sacré-Coeur de Jésus devant laquelle se dresse une belle statue moderne de Jean-Paul II. Les monuments civils sont aussi importants : le caravansérail Morića Han, les halles municipales, la Maison Svrzo's, la Maison Despić, la Maison Spite, jouxtant une charmante mosquée et son cimetière... Parmi les musées, nous recommandons le Musée National de Bosnie-Herzégovine. Pour avoir une belle vue sur Sarajevo, il faut prendre le téléphérique. Durant votre séjour, ne manquez pas de goûter à une vraie tradition bosnienne : le célèbre café, préparé avec plusieurs variantes, dont l'origine remonte aux Ottomans : avec ou sans sucre, lait, et douceurs



△ L'hôtel de ville de Sarajevo

▽ Le café bosnien, une tradition



diverses. La maison Rahatlook, rue Ferhadija, est le lieu idéal pour en déguster.

KONJIC, MOSTAR, BLAGAJ ET POČITELJ

Au départ de Sarajevo, un circuit permet de visiter en une journée bien remplie quatre villes splendides dont deux possèdent à ce jour des parties classées au Patrimoine mondial de l'Unesco. Notre première visite sera Konjic, sur le fleuve Neretva, avec son vieux pont, chef-d'oeuvre du XVII^e siècle. A Mostar, qui ne connaît le Stare Most (vieux pont), construit par les Ottomans au XV^e siècle ! Détruit durant les combats des années 90, il fut reconstruit à l'identique en 2004 et classé au Patrimoine mondial avec le quartier typique formé des ruelles et maisons qui l'entoure. La Maison Bišćevića, riche demeure d'un commerçant ottoman, est superbe. Blagaj est un joli village dans la montagne. Niché dans une impressionnante falaise, devant une caverne d'où jaillit la source de la rivière Buna, un monastère derviche fondé vers 1500, « Blagajska tekija », accueille les visiteurs dans une atmosphère paisible. Il est toujours en activité. Les eaux bleu-vert de la Buna, le calme de l'endroit se prêtent à la méditation. En contrebas, les restaurants le long de l'eau sont très agréables. Počitelj est peut-être le plus beau village de Bosnie-Herzégovine. Dominé par une ancienne forteresse ottomane érigée en 1444, le village classé abrite une mosquée du XVI^e siècle, une tour de l'horloge et plusieurs bâtiments remarquables où résident une association d'artistes locaux.

La Bosnie-Herzégovine mérite assurément plusieurs jours de voyage !

INFO

- Insider City tours & Excursions, www.sarajevoinsider.com
- A Sarajevo, l'Hôtel Spa Terme ****, wellness & spa center, www.hoteliilidza.ba
- Tunnel de l'Espoir : www.tunelspasa.ba
- Téléphérique : www.zicara.ba
- Musée des Crimes contre l'Humanité : muzejgenocida@gmail.com
- Rahatlook : www.rahatlook.ba

Merci à Dario et Merima de la FIJET-Bosnie-Herzégovine, darionovalic.start@gmail.com.

Vue de la côte



Madère, le paradis des fleurs

.....
© Texte : Claudine Clabots – © Photos Francis Vrancken
.....

L'aéroport de cette superbe île était considéré comme un des plus dangereux d'Europe, mais il vient d'être prolongé et cette piste repose sur 180 piliers en béton, en partie posés sur la mer. Une infrastructure unique! Il a été rebaptisé du nom du footballeur Cristiano Ronaldo. Les visiteurs peuvent donc être rassurés mais restent toujours impressionnés par la proximité de la mer.

LE CLIMAT

L'île se trouve à la même latitude que Casablanca, ce qui explique en partie son climat océanique subtropical, doux toute l'année et assez humide : l'idéal pour la floraison de milliers d'espèces. Le temps peut changer rapidement. Un vaste réseau de canaux ou *levadas* sillonnent la campagne et apportent de l'eau. C'est un beau but de promenades... à plat, ce qui est rare !

L'HISTOIRE

Un certain Zarco, navigateur portugais, découvre l'île en 1419. Christophe Colomb y séjourne en 1478 et tombe amoureux de la fille du gouverneur. Il l'épouse et elle lui confie des cartes de navigation appartenant à son père. Elle l'incite à partir. Il y était venu pour acheter du sucre de canne et est reparti avec de grands rêves de conquêtes. En 1916, l'île est attaquée par les Allemands. Le dernier empereur austro-hongrois, Charles I^{er} d'Autriche, vient s'y réfugier avec son épouse Zita. Il meurt prématurément, en 1922. Sa tombe est visible dans l'église *Nossa Senhora do Monte*.



△ *Plante col de cygne*
▽ *Maisons de Santana*



FUNCHAL

Ce mot signifie « plantation de fenouils » mais la capitale est également un écrin pour de nombreuses plantes, comme diverses espèces de protéas, le superbe strelitzia, symbole de Madère qu'on surnomme « oiseau de paradis ». Les bananiers poussent partout même en pleine ville. Le problème de cette île volcanique sont les nombreuses dénivellations de terrain. La seule promenade aisée se situe le long de la mer, à l'*Avenida do Mar*. De nombreux parcs ornent les divers quartiers, dont le parc Santa Catarina, le jardin municipal, le jardin botanique. Un « must » : le jardin *Monte Palace*, accessible avec le bus 48 ou le téléphérique. Très beaux jardins orientaux, orchidées, lac avec des azulejos sur les murs, tout y est magnifique. Il y a aussi à Funchal le Musée de la broderie, un art importé par une anglaise. Les œuvres y sont remarquables. Un autre artisanat : l'osier. Les célèbres luges qui dévalent les pentes, guidées par deux hommes, sont constituées de cette matière. La cathédrale est belle mais nous avons préféré l'église du *Colégio*. La nef est tapissée d'azulejos. De nombreux musées sont à voir, notamment la *Quinta das Cruzes*, l'ancienne demeure de Zarco. Dans ses jardins, divers arbres exotiques, des statues et des orchidées.



△ Cathédrale de Funchal
▽ Costumes nationaux



▽ Travail de l'osier



◁ Église du Colégio à Funchal

LE FESTIVAL DES FLEURS

Le but de notre voyage, le premier dimanche de mai, est une inoubliable parade. Le samedi, toute la ville se prépare avec un marché aux fleurs, des tapis aux couleurs multicolores. Le *Mercado dos lavadores* est rempli de bouquets et de femmes en costumes typiques. Cette tradition d'origine religieuse date de 1979. L'évènement attire des milliers de touristes, massés derrière les barrières. Plus de deux heures de défilés, avec de superbes jeunes filles en fleurs, c'est bien le cas ! Des chars fleuris, des groupes musicaux, des danseurs... Il est conseillé de réserver pour s'asseoir dans une tribune. La magie fait son œuvre. Nous repartons enchantés par cet hymne à la beauté.



A LA DÉCOUVERTE DES SOMMETS

La route vers *Pico do Arieiro*, à 1,818 m., le second pic de l'île, est très impressionnante. Étroite et sinueuse, elle nous plonge dans un épais brouillard. Quelle surprise d'arriver au sommet sous un ciel bleu et un soleil ardent. La vue est imprenable. Toute la vallée est perdue dans un épais voile blanc. La végétation y est particulière et la promenade inoubliable. Le village de *Santana* s'enorgueillit de posséder encore quelques belles chaumières à la façade triangulaire et au toit de chaume, changé tous les 4 ans. C'est petit et mignon. Au grenier, on entreposait les récoltes et on dormait dans le sous-sol ; un instant de poésie, un retour au passé. Le belvédère de *Portela* offre une vue impressionnante sur la côte. Il surplombe *Porto da Cruz*. A *Caniçal*, le paysage est surprenant, avec un sol quasi lunaire. Un musée évoque la pêche à la baleine, arrêtée en 1981 car trop dangereuse. A *Ponta de Sao Lourenço* on trouve la seule plage de sable fin. Pour se baigner, mieux vaut débarquer à *Porto Santo*, une île voisine.



▽ *Protées et strelitzas*



INFO

- Pour les infos générales sur Madère : www.visitmadeira.pt. Il n'y a plus d'Office de tourisme du Portugal en Belgique et ma documentation a été envoyée en anglais de Madère : une lacune !
- Nous avons voyagé avec l'asbl Aep Senior Travel Department. Avec eux, pas de soucis. Une accompagnatrice bilingue vous attend dès l'aéroport. Excellente ambiance et belles visites guidées sont au programme et les hôtels sont bien sélectionnés www.seniordepartment.be.



Le pélican, roi du Delta

Au cœur du Delta du Danube, Patrimoine naturel de l'Humanité

.....
©Texte : Gilbert Menne — ©Photos : Brigitte Bauwens
.....

Depuis 1991, le Delta du Danube, situé en Roumanie, a été reconnu par l'Unesco comme Réserve de la Biosphère et Patrimoine naturel de l'Humanité. Le Danube est le deuxième fleuve d'Europe. Long de 2,857 km, il prend naissance en Allemagne, près de Donaueschingen, et poursuit son cours en Autriche, Slovaquie, Croatie, Serbie, Roumanie, Bulgarie, Moldavie et Ukraine pour déboucher en Mer Noire en formant un delta. Nous avons visité cette région magnifique à l'invitation de nos collègues du Club de la presse de Tourisme de Roumanie et de l'Association de management du Delta du Danube.

PROMENADE DANS LE VIEUX BUCAREST

Bucarest est une ville très animée avec beaucoup de curiosités à visiter. Comme notre temps était limité, nous avons effectué une promenade au départ du célèbre Parlement roumain, le plus grand bâtiment en pierre au monde. Destiné à accueillir la Chambre, le Sénat et divers services d'état, il fut construit dans le style stalinien en 1984 et témoigne de la folie des grandeurs du couple Ceausescu : 1 000

pièces sur 12 étages, avec une surface intérieure de 350,000 m² ! Nous revenons à plus de mesure en arrivant dans ce qui subsiste du Vieux Bucarest, le quartier Lipscani. L'église du monastère orthodoxe de Stavropoleos (XVIII^e siècle) est très jolie. Le soir, nous dînons tout près dans le *Hanul Lui Manuc*, un ancien caravansérail du XVIII^e siècle à l'ambiance trépidante qui sert une cuisine traditionnelle de qualité. C'est aussi un hôtel, avec des caves voûtées et des chambres décorées comme à l'époque.



Cormoran Resort



Bucarest: église du monastère orthodoxe



Sports nautiques à l'Hôtel Lebada

SUR LA ROUTE DU DELTA

Il faut 3 h 30 de route pour faire en bus les 300 km qui séparent la capitale de Tulcea et le début du Delta. Dans la localité de Măcin, le *Vignoble Alcolvin* est une halte bienvenue. Fondé en 2002 sur 1,600 ha, il propose une cave de dégustation de plusieurs cépages, dont trois locaux, les Tre Brace, agrémentés de produits du terroir, avec commentaires appropriés. Dans le village de Niculițel, un site exceptionnel s'offre au visiteur : une *basilique paléo-chrétienne* du IV^e siècle pratiquement intacte découverte par hasard en 1971. Sous l'autel de la crypte, on a découvert les restes de quatre martyrs avec des inscriptions en grec. Le monument est protégé par une infrastructure didactique moderne.

TULCEA, PORTE D'ACCES AU DELTA

La petite ville de Tulcea est le dernier port accessible aux bateaux de gros tonnage venant de la Mer Noire. C'est aussi le point de départ de la plupart des excursions dans le Delta. La zone protégée s'étend sur 312.000 ha. Le Danube finit sa course en une quinzaine de petits bras dont trois seulement sont accessibles aux grands navires : Chilia, Sulina et Saint-Georges. Pour avoir une bonne introduction sur tous les aspects du Delta, nous conseillons vivement la visite du *Musée Eco-Touristique* du Delta dans le centre-ville. Il présente l'histoire des infrastructures et de l'environnement de la zone, des dioramas sur la flore et la faune et des éléments du biotope qui abrite quelque 300 espèces d'oiseaux et 45 espèces de poissons d'eau douce. Le pélican blanc est le seigneur du Delta : 90 % de ces oiseaux en Europe (environ 3 500 couples) viennent y nicher. Le superbe aquarium montre dans ses 28 réservoirs la beauté et la diversité des espèces de poissons et de coraux habitant le fleuve et la Mer Noire.



Basilique paléo-chrétienne à Niculițel



La gastronomie roumaine est délicieuse

Tulcea : Musée Eco-touristique du Delta





Sulina : la partie orthodoxe du cimetière



◁ *Tour d'observation dans le Delta*



Le trafic maritime traverse le Delta

DECOUVERTE EN BATEAU

Finies les routes, nous partons désormais en bateau pour découvrir le Delta. Nous quittons un des bras principaux du Danube pour prendre des bras secondaires. *Crişan* est un petit village d'un millier d'habitants, dont la moitié est roumaine et l'autre partagée entre des Ukrainiens et des Russes. Les maisons sont en bois peint, surtout en bleu ou en vert, en torchis et en roseaux. L'élevage est difficile, les transports se font exclusivement en bateau. Il y a 23 villages dans le Delta, regroupant quelque 25.000 habitants. En hiver, la vie est rude et quand la glace recouvre le Danube il est impossible de se déplacer. C'est le cas environ un mois par an. La nature est splendide, les roselières se dressent à perte de vue. Sur l'eau couverte de nénuphars, nous voyons des hérons, des aigrettes et puis soudain, sur une lagune plus dégagée, voici les pélicans annoncés. Ils sont superbes. Quelques cormorans se tiennent à l'écart. Un très beau moment avant qu'ils ne s'envolent de concert. Nous dînons et passons la nuit dans un superbe hôtel de luxe 5 étoiles, le *Lebăda Hotel & Resort*. Le lendemain, départ pour *Sulina*, premier port européen à l'entrée du fleuve en venant de la Mer Noire. L'ancien phare de la cité, aujourd'hui éloigné de quatre kilomètres de la mer, était le point zéro du calcul des distances sur le fleuve. Sulina fut autrefois une ville cosmopolite importante de 5 000 habitants, siège de la Commission européenne du Danube de 1865 à 1939 fondée à l'initiative de la Roumanie, la Russie, l'Autriche-Hongrie, la Turquie et la Grande-Bretagne. C'était un port franc très florissant. Vingt-cinq nationalités y vivaient : agences consulaires, compagnies maritimes, assurances. Il y avait aussi des églises, des écoles et aussi un cimetière multiculturel dès 1856. La ville est aujourd'hui une localité assez calme, avec une belle plage. Nous partons pour *Uzlina* pour découvrir et loger au *Cormoran Resort* ***. Fondé par une famille active dans le tourisme dès 1976, ce resort est ouvert de mars à décembre avec une clientèle de 60 % d'étrangers. Les mois de mai et de septembre sont les plus demandés. Disposant de 9 salles de conférences, deux restaurants, une piscine, une salle de fitness, un sauna, des sports, des locations de bateaux, des journées de pêche, il souhaite élargir ses activités durant les mois creux et s'ouvrir au secteur MICE. Nous quittons le Delta du Danube à regret, heureux d'avoir découvert une région exceptionnelle, pas si éloignée de chez nous.

Sulina est la porte d'entrée ou de sortie sur la Mer Noire



Sulina au 19^e siècle



INFO

- Association de management du Delta du Danube : asociatia_deltadunarii@yahoo.com

Bucarest

- Hôtel Ibis Gara de Nord : www.accorhotels.com
- Restaurant : www.hanumanucrestarant.ro

Tulcea

- Hôtel Delta***, www.hoteldelta.eu
- Vignoble : www.vinuridemacin.ro

Crişan

- Lebăda Hotel & Resort : www.newlebadaresort.com

Uzlina

- www.cormoran.ro

Merci à Gabriela, Stefan et Dan.

Les Marches offrent, une région entre mer et collines

.....
 ©Texte et photos : Sibylle Vermeire

Cela faisait vingt ans que je rêvais de me rendre dans les Marches, une région voisine de l'Ombrie, de la Toscane, des Abruzzes et de Saint-Marin. Méconnue en dehors de l'Italie, elle mérite d'être découverte. Préservée jusqu'à présent du tourisme de masse et de l'invasion immobilière anarchique, les Marches offrent de nombreux paysages naturels ponctués de petits villages perchés au sommet d'une colline. Un ravissement pour l'œil.

ANCONA, LA VILLE PRINCIPALE

Nous débutons par la ville principale, Ancona, le port le plus important de la mer Adriatique. La cathédrale dédiée à San Ciriaco, est bâtie à l'emplacement d'un temple dédié à Venus Euplea, la déesse de l'heureuse navigation. Son dôme est considéré comme un des plus anciens et des plus parfaits d'Italie ! Elle surplombe la ville et offre un très beau point de vue sur le port, sur l'arc de Trajan et l'arc de Clément. Ce dernier, de style néoclassique, fut érigé en l'honneur du pape Clément XII. Nous descendons tranquillement la colline en passant par de nombreux palais et églises, des ruines romaines et des anciens thermes.

LA RIVIERA DEL CONERO

A quelques kilomètres d'Ancona se trouve la baie de Portonovo, au pied du Mont Conero. Le mont Conero (572 m) est le seul sommet de la côte Adriatique entre Trieste et le Gargano dans les Pouilles. Il a émergé au Pliocène, il y a quelques 5 millions d'années. Pour atteindre le restaurant Il Laghetto de Portonovo, nous traversons un paysage naturel



superbe composé d'un petit lac bordé de roseaux, colonisés par des batraciens qui, la nuit tombante, coassent à tue-tête. Dans un cadre préservé et idyllique, au bord de la plage de Portonovo, nous dégustons des poissons d'une extrême fraîcheur ainsi que des moules typiques (mosciolo selvatico di Portonovo) IGP relevée d'une délicieuse sauce citronnée. Nous assistons au coucher du soleil. Le lendemain, nous visitons plusieurs villages de la Riviera del Conero, un parc naturel qui couvre 6011 ha. Ceux-ci font partie des territoires d'Ancona, de Camerano, de Numana et de Sirolo. Numana, composée d'une partie basse et d'une partie haute, surnommée « la signora della Riviera del Conero », offre un panorama magnifique sur la mer. Un petit arrêt s'impose à la gelateria Morelli dont la spécialité est la glace aux noisettes. Nous déjeunons dans un autre endroit magnifique : le restaurant Da Silvio, une grande paillette qui surplombe la mer, qui propose notamment de délicieuses pâtes

al dente aux petits calamars. Des escaliers mènent à la belle plage de sable fin. Nous nous rendons ensuite à Sirolo, un bourg médiéval, « la perle de la mer Adriatique » puis à Osimo où nous déambulons dans la surprenante ville souterraine (Grotte del Cantinone) datant des Romains. Elle fut par la suite utilisée par des moines franciscains puis par les habitants durant la seconde guerre mondiale. Une expérience à faire absolument. Osimo est une petite ville élégante chargée d'histoire, abritant plusieurs palais ainsi que de multiples commerces de qualité. Nous visitons la Cantina Villa Malacari près d'Offagna pour y déguster le vin rouge Rosso Conero, une des 12 DOC du sud des Marches. Je conseille vivement le mémorable Grigiano, à déboucher au moins une heure à l'avance. Nous terminons en beauté sur la terrasse du restaurant « Alocco » à Offagna, entourés de familles italiennes exubérantes au cœur de l'été. La spécialité della casa : le lapin in porchetta, à se lécher les babines !

Numana; Sirolo; Offagna





Offida : San Benedetto del Tronto

LA PROVINCE D'ASCOLI PICENO

Aujourd'hui nous partons dans le sud des Marches, proche des Abruzzes. Le village d'Offida nous impressionne avec son église Santa Maria della Rocca de style roman et gothique, aux nombreuses fresques, érigée sur un rocher en 1330. Offida compte un magnifique théâtre à l'italienne (en fer à cheval), il Teatro Serpente Aureo construit en 1820, et un musée qui abrite notamment trois sections : l'archéologie, les traditions populaires et la dentelle aux fuseaux... Un peu plus loin, nous visitons la cave de Ciù qui propose, entre autres, des vins blancs aux cépages typiques comme le pecorino et la passerina. Nous partons ensuite pour San Benedetto del Tronto, une cité balnéaire renommée pour ses palmeraies à perte de vue, et déjeunons au bord de sa superbe plage, au restaurant « Bagni Andrea ». En route vers la superbe ville d'Ascoli Piceno, entourée d'une rivière et d'un torrent. La place principale, la Piazza del Popolo, comporte de nombreuses arcades et un hôtel de ville imposant. Du balcon de celui-ci, Garibaldi haranguait le peuple. Nous nous arrêtons au « Caffè Meletti », de style Art Nouveau. De sa terrasse située à l'étage, nous jouissons d'une vue imprenable sur la place. La spécialité de l'établissement est l'anisetta qui,

comme son nom l'indique, est une liqueur à base d'anis, élaborée en 1870. La ville compte de nombreux édifices religieux ainsi que des beaux palais. Le soir, au restaurant « Il Desco » nous apprenons à confectionner des olives vertes à l'ascolane (l'oliva ascolana del piceno (AOP), une spécialité de la province d'Ascoli. Farcies de viandes, d'oignons, de carottes, d'œufs..., enrobées de chapelure et frites dans l'huile d'olive, elles sont servies chaudes pour accompagner l'apéritif.



La cathédrale d'Ancona

URBINO, LA CITE IDEALE

S'il y a bien une ville à ne pas manquer dans les Marches, c'est Urbino, une ville renaissance mais aussi médiévale, entourée de remparts. Elle est la seule cité des Marches classée au patrimoine mondial de l'Unesco. D'emblée, son architecture imposante nous impressionne, en particulier son palais bâti sur un promontoire rocheux. Après avoir sillonné les ruelles de la ville, nous débouchons devant l'énorme palais ducal. Nous pénétrons dans la Galleria Nazionale delle Marche pour y admirer la célèbre peinture de la Cité idéale, des peintures de Piero della Francesca (« La flagellation » et « La Vierge à l'Enfant et les deux anges »), « La Muette » de Raphaël qui fait penser à la Joconde de Da Vinci et les appartements ducaux. Le clou de la visite est le sublime Studiolo, cabinet privé du duc Frédéric III de Montefeltro, en marqueterie composée de 40 essences de bois différentes, datant du xve siècle et décoré de portraits de poètes, philosophes, savants... Un joyau unique au monde. L'idéal est de loger dans la cité pour s'imprégner davantage de son atmosphère inoubliable.

ACQUALAGNA

Après cette magnifique visite, nous nous rendons dans les environs d'Acqualagna, village de 4 500 habitants mondialement connu pour ses truffes. Il abrite un Musée de la truffe et organise chaque automne la foire nationale de la truffe blanche. Nous sommes accueillis par les patrons du restaurant « Antico Furlo », Alberto Melagrana, son épouse et sa fille, pour y déguster non seulement de magnifiques charcuteries et fromages mais surtout la truffe d'été fraîchement râpée sur des pâtes cuites al dente ! Le territoire est classé comme réserve naturelle et couvre plus de 3 ha. L'endroit est magnifique avec ses rochers, la gola (la gorge) del Furlo et sa rivière de couleur émeraude dans laquelle les autochtones n'hésitent pas à se baigner en famille. Au temps des Romains, un tunnel long de 38 m et de 6 m de hauteur a été creusé pour le passage de la Via Flaminia.



Urbino - Le Palais ducal

LES GROTTES DE FRASASSI

Nous terminons notre séjour par un parcours enchanteur dans les impressionnantes et superbes grottes de Frasassi. Une des salles pourrait contenir le Duomo de Milan. Une visite guidée d'une durée d'une heure et demie qui restera gravée dans nos mémoires. Hormis le parcours touristique, il est possible d'effectuer, moyennant un équipement adapté fourni sur place, deux autres parcours dits spéléo-aventure (le bleu, de difficulté moyenne, d'une durée de deux heures) et le rouge (plus difficile, d'une durée de trois heures). Nous prenons notre dernier repas du séjour dans l'enceinte de l'ancienne abbaye bénédictine Sant'Urbano convertie en logement et restaurant, située dans la commune d'Aspiro, à une cinquantaine de kms d'Ancona. L'église présente une particularité : lors de la Saint-Urbain, le 25 mai, les rayons du soleil traverse un trou qui éclaire un cercle gravé dans un pilier. Incroyable. Les Marches offrent encore bien d'autres curiosités (les monts sibyllins ; la Basilique Notre Dame de Lorette ; le lieu de la création de l'accordéon moderne...), d'où l'intérêt d'y revenir. Arrivederci les Marches !



Abbaye bénédictine Sant'Urbano, Aspiro

INFO

- www.enit.it; www.italia.it; www.vieniurbino.it

Ancona et environs

- Hôtel G, beau, moderne et bien situé www.ghotelancona.it
- Restaurant Il Laghetto www.illaghetto.com
- Cave à vins Garofoli à Loreto www.garofolivini.it
- www.osimoturismo.it
- Grotte di Frasassi www.frasassi.com

Riviera Conero

- Restaurant Da Silvio à Sirolo
- Cave à vins Conti Malacari www.malacari.it
- Restaurant Alocco à Offagna www.trattoriaalocco.it

Piceno area

- Offida www.turismoffida.it Cave à vins Ciù www.ciuciuvini.it
- Restaurant Bagni Andrea à San Benedetto del Tronto www.bagniandrea.com

Ascoli Piceno

- Caffè Meletti www.caffemeletti.it
- Il Desco restaurant Via Vidacilio, 10, 63100 Ascoli Piceno

Dans la région des truffes Aqualagna

- Restaurant « Antico Furlo » www.anticofurlo.it

Dans la vallée San Clemente

- Abbazia di Sant'Urbano Logement et restaurant www.abbaziadisanturbano.it

Avec mes remerciements pour l'ENIT et Marchet.



Les grottes de Frasassi

Zermatt-Sankt Moritz et le Glacier Express, le train rapide le plus lent du monde

.....
 ©Texte et photos : José Burgeon

Zermatt abrite le majestueux Cervin (Matterhorn) qui culmine à 4.478 m d'altitude. De la terrasse de l'hôtel, l'on peut admirer le passage des nuages devant le triangle du Cervin puis l'apparition d'un magnifique ciel bleu. Quel beau paysage !

LA STATION DE ZERMATT

Au départ de Zermatt, une excursion inoubliable s'impose : le *Gornergrat*. The place to be all year round ! Le train de la Gornergrat Bahn, premier train à crémaillère électrique de Suisse (1898), grimpe jusqu'à 3.089 m, à travers la forêt, en trente minutes. Au sommet, quelle vue splendide sur 28 autres montagnes de 4.000 m parmi les 48 que compte la Suisse, ainsi que le circuit Loop 360° sur le Gornergrat avec plateforme panoramique. Le Kulmhotel Gornergrat possède la galerie marchande la plus haute d'Europe. L'hôtel et ses deux restaurants offrent la possibilité au voyageur de se restaurer et d'y passer une nuit inoubliable, avec la vue sur le deuxième glacier le plus grand des Alpes. Le *rösti* et la *saucisse de veau* sont à recommander (33 € avec une grande bière Cardinal). Le départ de Zermatt à 12 h 25 coûte 58 € aller-retour, au lieu de 70 €. La station de Zermatt est renommée pour les sports d'hiver. L'on y trouve de nombreux commerces, restaurants, cafés et le tout sans voitures. De petits véhicules électriques circulent dans le village depuis près de 100 ans déjà. C'est la qualité de vie de cette jolie station valaisanne. Le Petit Hotel***, situé au calme derrière l'église, offre un accueil sympathique et des chambres confortables (info@hotel-zermatt.com). L'Hotel Couronne***sup, à quelque 50 m du centre, près de la rivière, présente des chambres avec vue sur le Cervin, un excellent service et une délicieuse cuisine valaisanne.

Le succulent *émincé de veau à la Zürichoise* avec *röstis* -le plat traditionnel suisse, est à 30 €. Un régal ! (www.hotel-couronne.ch).





EN ROUTE POUR SANKT-MORITZ

Un accueil sympathique avec un petit café et le Glacier Express quitte Zermatt, cité du Cervin en Valais à 8h52, pour la découverte d'horizons magnifiques. Le voyageur vit une journée d'émerveillement, confortablement installé dans une voiture panoramique en première classe. Le Glacier Express circule dans trois cantons suisses, le Valais, Uri et les Grisons. L'arrivée à Sankt-Moritz, station renommée pour son hôtellerie de luxe et ses infrastructures de sports d'hiver, est prévue à 16h38. Après 8 heures de voyage, le train arrive à l'heure; c'est ce qu'on appelle la précision suisse. L'inauguration de la première ligne des chemins de fer rhétiques Landquart-Klosters se fait en 1889. En 1903, est ouverte la ligne de l'Albula. Le Glacier Express entre en service le 25 juin 1930; il relie Sankt-Moritz et Zermatt durant l'été. Le "Chemin de fer rhétique dans le paysage Albula/Bernina" est intégré à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 2008. Et depuis lors, le Glacier Express se présente comme un des plus beaux trains au monde. 200.000 hôtes empruntent ce train chaque année.

Le voyageur peut écouter de la musique et de nombreuses informations et anecdotes durant tout le trajet. A chaque gong, l'on entend des histoires passionnantes au sujet de la région traversée. Le train serpente à travers des vallées isolées, le long de parois rocheuses escarpées, avec la Matternal et la Vallée de Goms. Le tunnel de la Furka de 15,4 km relie la Suisse centrale à la Vallée du Rhône. Le Glacier Express traverse les gorges profondes du Rhin, le Grand Canyon suisse et franchit le pont à deux reprises où se rejoignent les deux Rhin à Reichenau. Le point culminant du voyage est le col de l'Oberalp, à une altitude de 2.048 mètres. Un chasse-neige géant déblaie 19 tonnes de neige à la minute. Les Gorges du Rhin, le Grand Canyon suisse, abritent une faune et une flore rares, telles que des orchidées sauvages et des papillons au printemps. Chur est la plus ancienne ville de Suisse et le chef-lieu du canton des Grisons. *Chur* possède un centre piétonnier et le plus grand nombre de bistrotts de Suisse au m².

UNE NATURE PRESERVEE

La Suisse est surnommée le château d'eau de l'Europe et sa nature reste préservée. Les eaux thermales sont connues depuis des siècles. La bière est brassée avec l'eau de source des montagnes des Grisons. Le bouquetin, réintroduit il y a 100 ans, grimpe jusqu'à 3.500 m. Sa corne peut mesurer 1 m. La marmotte vit en altitude et préfère le confort de son terrier. Le tunnel de l'Albula, qui relie l'Engadine à la Vallée de l'Albula, fut construit en 1902 par 1.316 hommes -les pionniers du rail. 1.300 couples d'aigles vivent dans cette région alpine. L'emblème du Glacier Express -le viaduc de Landwasser, long de 142 m et haut de 65 m, repose sur cinq arches en maçonnerie et mène directement au tunnel de Landwasser en décrivant une courbe sur un rayon de 100 m. Sankt-Moritz, dans les Grisons, se présente comme la première station de ski, ayant accueilli des touristes anglais à la fin du XIX^e siècle. Ceux-ci quittaient la grisaille britannique pour y passer l'hiver et le printemps. Sankt-Moritz offre aussi des infrastructures hôtelières de qualité, des palaces, des hôtels de première catégorie, tels le magnifique Hotel Waldhaus am See***, remarquablement situé au bord du lac. La qualité de sa cuisine et la vue sur le lac gelé laissent un souvenir impérissable (www.waldhaus-am-see.ch).

UNE EXCELLENTE GASTRONOMIE

Un des plus de ce voyage à bord du Glacier Express est la gastronomie et le service à l'anglaise. La carte à l'aller présente notamment la soupe aux asperges et ensuite le "*Prättigauer Bauernsteller*" à 29,50 CHF, la délicieuse *viande des Grisons* (*viande de boeuf séchée*), jambon cru de l'Engadine, coppa, fromage des montagnes de Graubünden (Grisons). Le tout est accompagné par le *Fendant "Les Murettes"* R. Gillard de Dion (vin traditionnel du canton du Valais, vin de paille frais et fruité) 37,5 cl — 22,50 CHF. Au retour, le menu à 30CHF propose le consommé aux petits pois gourmands et aux herbes sauvages, *le rôti de porc aux pruneaux*, *spätzli au persil*, *épinards en banche pochés* et *Domleschger* (*tarte aux cerises*). Et le plaisir suprême avec ce divin repas: la Tsarine Cuvée Premium Brut 35 cl — 38CHF. Selon la tradition, la seconde plus ancienne maison de champagne en France, Chanoine Frères de Reims, fondé en 1730, crée la cuvée Tsarine, en hommage à la Russie des

Tsars -principal marché étranger au champagne au XIX^e siècle. Quels moments bien agréables! Pour tout amateur de beau voyage, de périple en train confortable, de découverte de paysages splendides et de gastronomie délicate, le Glacier Express se présente vraiment comme un must. Cette escapade suisse restera gravée en ma mémoire de reporter.



INFO

- www.glacierexpress.ch



Pont Charles ©Dagmar Veselkova, CzechTourism

Prague, une ville sortie d'un rêve

©Texte : Claudine Clabots – ©Photos : CzechTourism & Francis Vrancken

La capitale de la République tchèque possède un charme indéfinissable. Irrésistible séductrice, elle laisse sans voix tant les beaux monuments décorent ses rues sinueuses. Le visiteur est emporté dans un tourbillon de beautés, et ne sait plus où regarder. La cité a traversé les siècles en gardant jalousement tous ses trésors. La douce Vltava (Moldau en allemand) qui la parcourt ajoute à son charme. Le compositeur Smetana s'est inspiré de son cours. Il était le seul des onze enfants de la famille à atteindre l'âge adulte, et sa musique inspire encore les amateurs.

LE QUARTIER DU CHÂTEAU OU HRAD

C'est le cœur historique et le siège de la Présidence de la République depuis 1918. Il faut se promener dans la célèbre ruelle d'or, avec ses maisons miniatures aux vives couleurs. La magnifique cathédrale Saint-Guy contient un superbe vitrail du grand artiste local Alphonse Mucha. La chapelle Saint-Venceslas est très impressionnante, avec son tabernacle doré et ses nombreuses pierres précieuses. Un musée est consacré à la peinture si originale de Mucha, qui met si bien en valeur l'Art nouveau et la femme. Nous avons été honorés de pouvoir visiter sa maison privée, guidés par sa

descendante, mais n'avons pas pu prendre de photos. Quelle émotion de revoir le piano sur lequel Gauguin avait joué ! Pour les amateurs de parcs, il faut voir le Belvédère, sa charmante fontaine chantante et une belle terrasse panoramique avec vue sur la cathédrale. L'intérieur du château renferme un intéressant musée de peintures.

LE PETIT CÔTE OU MALA STRANA

Les jardins de Wallenstein forment un véritable îlot de calme. Des orchestres s'y produisent

régulièrement. Un mur original est recouvert de fausses stalactites. Un pavillon orné de fresques illustre des scènes de la légende de Jason et des Argonautes. L'église Saint-Nicolas est un sommet de l'art baroque, avec ses colossales statues, sa superbe coupole. Tout y est fait pour impressionner le passant. L'île Kampa, avec les vestiges d'un moulin, est dénommée « La Venise de Prague ». Elle est considérée comme la deuxième plus belle île urbaine du monde. On y retrouve une galerie d'art moderne et, aux beaux jours, de belles promenades loin de la rumeur enchantent les habitants. Un autre lieu enchanteur, le parc de Petrin, séduit par sa magnifique roseraie et ses arbres fruitiers en fleurs au printemps. Un funiculaire vous conduit à un belvédère d'où la vue est impressionnante. Prague est à nos pieds !

LE QUARTIER JUIF OU JOSEFOV

Pendant des siècles, les Juifs de Prague subirent des lois très sévères. Opprimés, ils portaient une marque jaune pour les identifier. C'est Joseph II qui, en 1784, leur accorda l'égalité des droits. Fondé en 1478, le vieux cimetière resta pendant 300 ans le seul lieu de sépulture. Il a fallu y superposer les tombes. Des dizaines de corbeaux survolent les modestes sépultures et ces oiseaux créent une atmosphère étrange. Des petits cailloux rappellent le passage des proches. C'est une tradition bien conservée. Le musée des Arts décoratifs, avec sa superbe collection de verres Art nouveau, est un des plus riches du monde. Le magnifique escalier décoré de vitraux vaut aussi le déplacement. Le Rudolfinum, siège de l'orchestre philharmonique, est le cœur des principaux concerts. Devant l'immeuble trône la statue de Jan Palach, un héros de la résistance à l'occupation soviétique, qui s'était immolé sur la place Venceslas en 1969. Il n'avait alors que 20 ans. La synagogue vieille-nouvelle est l'un des plus anciens et plus précieux monuments juifs au monde et la plus ancienne d'Europe centrale. Elle date du XIII^e siècle et ses intérieurs sont ornés de magnifiques mosaïques et de lustres en fer forgé. Son entrée est limitée, car elle reste un lieu de culte. Une autre synagogue, d'inspiration mauresque, ressemble à l'intérieur à l'Alhambra de Grenade mais elle ne se visite pas. Quant à l'hôtel de ville, il possède une horloge assez particulière. Elle comporte des signes hébreux et cette langue



△ Synagogue espagnole

▽ Horloge astronomique et personnages



s'écrivant de droite à gauche, ses aiguilles tournent à l'envers ! L'écrivain juif Franz Kafka repose dans le nouveau cimetière. Il écrivait principalement en allemand et a marqué les mentalités. Son monument se dresse devant la synagogue espagnole.

LA VIEILLE VILLE

Cette partie de la ville fut fondée en 1348. L'horloge, qui date du XVI^e siècle, est une merveille de précision. Elle montre les mouvements du soleil et de la lune et les signes du zodiaque. Le monument à Jean Hus en impose. Il s'agit d'un réformateur religieux, héros tchèque, qui périt sur le bûcher en 1415, pour avoir critiqué les pratiques corrompues de l'Eglise. Il est un des martyrs vénérés par le peuple. A quelques mètres de la tour poudrière, presque entièrement reconstruite en 1876, trône la magnifique Maison municipale, un sommet de l'architecture et de la décoration Art nouveau.



Prague Mala Strana © Martin Rak, CzechTourism

La sublime salle Smetana est surmontée d'une verrière et l'acoustique y est excellente. De nombreux cafés et restaurants sont complètement décorés par des peintures et des sculptures, dues en partie à Mucha. Un éblouissement ! Un « must » : la promenade sur le [pont Charles](#), très animé aux beaux jours. Des artistes amusent les passants. On se croirait à la Place du Tertre à Paris. De nombreuses statues égayent ce pont. Une très belle tour défend son entrée. La montée à son sommet offre un beau spectacle. Le point de vue est superbe et la Vltava coule à nos pieds. N'oubliez pas, lorsque vous vous promenez, de regarder les façades sculptées, les portails des palais, les maisons Art nouveau. Il y a de quoi attraper un torticolis.

LA NOUVELLE VILLE OU STARE MESTO

Nouvelle n'est pas le terme approprié puisque cette partie de la ville fut fondée en 1348. La célèbre [place Venceslas](#), anciennement marché aux chevaux, est gigantesque et bordée de superbes édifices Art nouveau. Il est conseillé de prendre un café à l'hôtel Europa et de jeter un coup d'œil dans la salle à manger. Erigé en 1903, il met en valeur l'Art nouveau. C'est sur cette place qu'eut lieu en 1989 une manifestation durement réprimée, la « Révolution de velours », qui renversa le régime communiste. Une grande statue rappelle cet événement. Un jardin franciscain médicinal propose de nombreux remèdes et de superbes roses. Il faut admirer au passage l'escalier monumental du [Musée national](#). La maison U Novaku, ancien grand magasin ouvert en 1904, est transformé en casino. Sa façade Sécession

est décorée d'une grande mosaïque colorée représentant le Commerce et l'Industrie et de ravissants petits camées en stuc montrent des grenouilles sautillantes. Un moment unique est le séjour dans l'hôtel Bohémia. Il est surtout réputé pour ses dîners/spectacles, où les artistes sont vêtus de costumes d'époque. Le « Mozart dinner » se déroule dans la salle Bocaccio toute en stucs, cristaux et dorures. Il vous transporte dans un décor digne des plus grands films historiques, en compagnie du célèbre compositeur. Il faut réserver longtemps à l'avance. Le [musée Dvorak](#) recrée la vie mouvementée de ce musicien qui a parcouru une grande partie de l'Europe. Le visiteur part sur ses traces et y retrouve de belles peintures de plafonds et une superbe façade. C'est un très bel édifice baroque qui est agréablement entouré d'un jardin.

LES ENVIRONS



Peinture de Mucha



Cathédrale Saint Guy Château de Prague
© Martin Marak, CzechTourism

Il faut quitter le centre de la ville, déjà si riche, pour trouver d'autres merveilles. Le **couvent de Strahov** abrite une superbe bibliothèque conservée dans deux salles décorées de très belles peintures. Dans la salle d'accueil, quelques bibles recouvertes de nacre, des manuscrits, des enluminures. Le couvent de Notre-Dame de Lorette, sanctuaire dont le cloître fut restauré, contient une réplique de la « Santa Casa » ou maison de la Vierge. Des artistes italiens l'ont orné de stucs. Une fontaine baroque et le trésor de Notre-Dame, objets religieux d'une richesse inouïe, complètent le tableau. Ce site domine la ville et la vue est impressionnante.

LE CHÂTEAU DE TROJA

Construit par l'architecte français Mathey, il est de style baroque et sa façade colorée frappe le visiteur. Le jardin est agréable, sur les rives de la Vltava. Il contient des statues, des fontaines, un labyrinthe, une orangerie. L'intérieur est somptueux, décoré de nombreuses peintures. La salle principale est consacrée à l'apothéose des Habsbourg. Les fresques murales ont été réalisées par les frères Abraham et Isaac Gody, peintres anversois.



Château de Troja © Libor Svacek, CzechTourism



Cathédrale Saint Guy Château de Prague détail
© Libor Svacek, CzechTourism

LES CIMETIERES DE PRAGUE

Ces lieux de recueillement regorgent de trésors. La colline de Vysehrad est un lieu historique occupé par les premiers souverains de la ville, les Premyslides, au X^e siècle. Elle est située au sud de la ville. Le cimetière possède les tombeaux de nombreux personnages célèbres, comme Smetana, Dvorak, Mucha... Une très belle galerie à portiques décorée de mosaïques et de sculptures ajoute un charme certain à ce lieu de repos. Le cimetière d'Olsany est le plus grand de Prague. Il y aurait plus de 110.000 tombes dont certaines sont de vrais chefs-d'œuvre. C'est une oasis de tranquillité en plein cœur de la capitale. L'automne y est empreint de nostalgie.

INFO

- **Le logement** : la résidence Bene se trouve dans le cœur historique à moins de 100 m de la place de la vieille ville. Les chambres y sont spacieuses et disposent d'un réfrigérateur, d'une bouilloire, d'un four à micro-ondes, d'une TV à écran plat et d'un coffre-fort. Un petit déjeuner est servi dans le salon. La réception peut réserver des spectacles, et ils parlent le français et l'anglais. L'arrêt de tramway le plus proche est à 70 m de la résidence et le métro est à 150 m. C'est un choix idéal pour les voyageurs qui s'intéressent aux thèmes comme l'histoire, l'architecture et la culture. Il y a un parking privé et une navette vers l'aéroport.



Une escapade sur la Côte d'Azur : Le Domaine du Rayol, le jardin des Méditerranées

.....
©Texte et photos : Philippe Lombet et Video Travel International
.....

S'il est un lieu ou une excursion à ne pas manquer sur la Côte d'Azur, c'est bien le Domaine du Rayol abritant le magnifique jardin des Méditerranées. Situé à une vingtaine de km au sud du Golfe de Saint-Tropez, entre les communes de Cavalaire-sur-Mer et du Lavandou, cet endroit magique s'étend sur plus de 17 hectares bordés par la "Grande Bleue".

Il est la propriété du Conservatoire du littoral dont la mission est de préserver et sauvegarder ce domaine pour le restituer aux générations futures. Le jardin des Méditerranées, conçu par Gilles Clément, un paysagiste contemporain renommé, vous invite à un voyage à travers les paysages méditerranéens du monde : le bassin méditerranéen (des Canaries au nord de l'Iran), l'Afrique du Sud, l'Australie, le Chili, la Californie et des paysages à climat plus arides comme au Mexique, Asie, Amérique subtropicale et Nouvelle-Zélande. Ce n'est pas un jardin

botanique conventionnel mais plutôt une succession de jardins et de paysages d'ambiance d'où se dégagent une beauté incommensurable à chaque saison car le Domaine du Rayol est ouvert tous les jours de l'année (sauf le 25 décembre). Pour une visite libre, il faut compter un minimum de deux heures mais vous pouvez aussi y passer toute une journée. Pour les familles avec enfants, des activités ludiques leurs sont proposées. Un livret-jeu enfants leurs est offert. Des visites guidées sont aussi quotidiennement proposées pour vous familiariser au

Domaine et connaître les secrets de ses plantations. Des ateliers et des formations sont régulièrement organisés et beaucoup d'événements mettent en évidence, tout au long de l'année, les splendeurs de ce jardin : Gondwana, la Fête des Plantes méditerranéennes, la Journée du Patrimoine, une fête à chaque changement de saison, sans oublier les expositions permanentes et temporaires. Des soirées romantiques, avec concerts en plein air face à la mer sont programmées en juillet et août. A la réception du bâtiment de l'Accueil, vous trouverez la Librairie des Jardiniers avec plus de 3.000 titres de livres ayant trait à la nature, au paysagisme, à la botanique, au potager mais aussi une riche collection sur les thèmes du bien-être, de la gastronomie méditerranéenne, de l'écologie et du monde marin. Ceci en fait une des plus grandes librairies de France spécialisées Nature et Jardin.

UN JARDIN VERDOYANT TOUTE L'ANNEE

Mais quelle est la meilleure saison pour visiter ce Domaine? Difficile de vous répondre. Personnellement, j'ai découvert ce jardin en famille avec mes trois enfants, un 28 février. Il faisait un temps printanier, près de 22° et je vous assure que nous avons tous été émerveillés par cet endroit idyllique et cette visite restera à jamais gravée dans notre mémoire. Les paysages verdoyants et les floraisons des plantes australes (mimosas et akeas) nous ont particulièrement enchantés. Le printemps, bien sûr, est une excellente saison pour la profusion des fleurs et des senteurs. L'été, vous goûterez à la fraîcheur de l'endroit sous les eucalyptus et pins parasols et il vous sera loisible même d'effectuer une petite plongée avec masque et tuba sous la surveillance d'un guide-animateur. L'automne semble s'imposer comme la meilleure période pour la découverte du jardin grâce à la douceur du climat et à une luminosité souvent exceptionnelle. Si vous êtes un grand amateur de plantes méditerranéennes, la Pépinière écologique se tient à votre disposition pour tout achat. Créée en 2010, elle a une double vocation : renforcer ou remplacer certaines plantes et végétaux et proposer aux visiteurs des plantes emblématiques du Domaine du Rayol. Enfin, le Café des Jardiniers, cerise sur le gâteau, nous a laissé un souvenir impérissable. L'occasion de se restaurer dans un décor des plus féériques, celui-là même du jardin

des Méditerranées où tout est calme, volupté... et gourmandise! Une pause bien méritée, l'occasion de découvrir ou de redécouvrir la cuisine méditerranéenne simple mais délicieuse. Tous les plats et desserts sont produits sur place. Le chef, Frédéric Dhaussy, travaille avec des produits frais et de saison et met un point d'honneur à utiliser les légumes régionaux, les herbes de Provence, et même des fleurs, des graines et quelques épices locales. Je vous recommande tout spécialement son "café gourmand", un régal comme dessert ou pour un petit "quatre heures". Si cette excursion vous donne envie, voici où trouver tous les renseignements pratiques pour que votre visite soit parfaitement réussie comme le fut la mienne et celle de ma famille.



INFO

- Domaine du Rayol – Le jardin des Méditerranées, Avenue Jacques Chirac (anciennement Av. des Belges) F. 83820 Rayol-Canadel-sur-Mer
www.domainedurayol.org — info@domainedurayol.org
<https://youtu.be/DLawM4AF-HE>
 Coordonnées GPS :
 Latitude 43°9'21" N Longitude 6°28'51"E

Vilnius

la baroque

© Texte : Sibylle Vermeire

© Photos : Lithuania Travel & Sibylle Vermeire

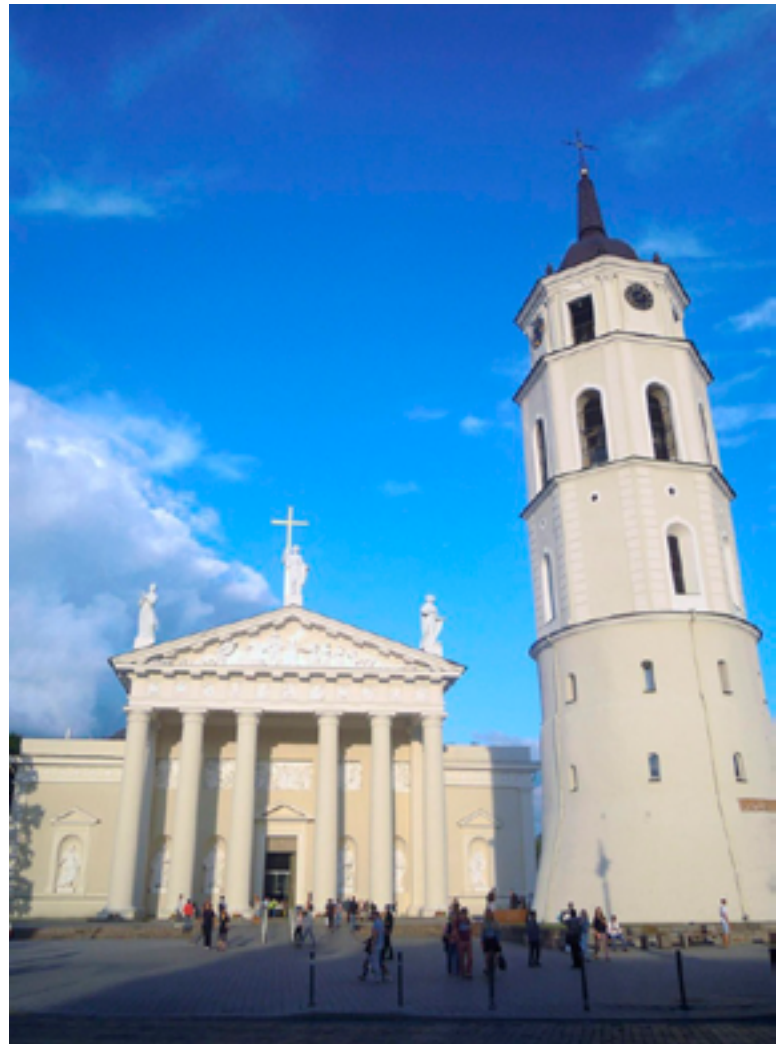
Il y a quelques années, j'avais déjà visité Tallinn, capitale de l'Estonie, l'un des trois pays baltes. Cette fois, j'ai eu l'opportunité de découvrir Vilnius, capitale de la Lituanie, de style baroque. Après trois heures de vol avec Brussels Airlines, nous atterrissons en début de soirée à l'aéroport de Vilnius.

ARRIVEE DANS LA VILLE

Un transfert d'une demi-heure nous amène au splendide **hôtel Pacai**, un 5 étoiles situé en plein cœur de la ville. Sa construction a permis de mettre à jour plusieurs joyaux historiques enfouis dans le sous-sol. Ils sont mis en valeur sur plusieurs étages du bâtiment. L'endroit est chaleureux. Les chambres et les salles de bain sont superbes et spacieuses. Nous dînons dans un restaurant typique **Ertlio namas** qui sert la cuisine lituanienne historique. Une cuisine simple et roborative, idéale en hiver. Les spécialités : le Zeppelin, un genre de « dumpling » à base de pommes de terre farcies de viande, des pancakes (Latke), des tourtes farcies, le pain Rye (pain de seigle) à l'ail accompagné d'une sauce au fromage qui rencontre un vif succès auprès des autochtones.

A LA DECOUVERTE DU CENTRE-VILLE

Vilnius (560.000 habitants) est traversée par deux rivières. Elle peut facilement se découvrir à pied. Son architecture est souvent de style baroque. Le musée du **Palais grand-ducal**, de style Renaissance, ouvert seulement depuis 2018, retrace toute l'histoire des grands-ducs. La visite est intéressante et permet de visualiser virtuellement le bâtiment à différentes époques. Le centre historique et son palais grand-ducal sont classés au patrimoine mondial



△ La cathédrale de Vilnius © David Leys

▽ L'église Saint-Pierre et Saint-Paul © Ričardas Anusauskas



de l'Unesco. C'est le mois de décembre et dès la tombée de la nuit, la ville scintille de mille feux. L'ambiance est féérique. Des petites boutiques sorties tout droit des contes de Perrault nous attirent avec diverses gourmandises sucrées, un apéritif peu alcoolisé (2 à 4°) : la *Gira* (ou *Kvas*) à base de pain fermenté composé de seigle, de blé ou d'orge,

parfumée avec des baies ou d'autres fruits, des vins à base de fruits mais aussi des objets décoratifs en bois destinés à être accrochés à l'arbre de Noël. La ville abrite de nombreuses églises. Les catholiques représentent 78 % du culte religieux. Elle compte aussi quatre églises orthodoxes. L'imposante **cathédrale** à la façade blanche, de style néoclassique, abrite dans une chapelle de style baroque, classée trésor national, les restes de saint Casimir, patron de la Lituanie, que renferme un sarcophage en argent. Sur la place de la cathédrale, vous serez peut-être intrigué par la présence d'une dalle à l'inscription *Stebuklas* qui signifie miracle. Il paraît que si on se place dessus et qu'on fait un tour dans le sens des aiguilles d'une montre, on peut faire un vœu et il se réalise ! Avant la guerre 40-45, Vilnius était surnommée « La Jérusalem du Nord » car elle comptait 40 % de Juifs qui furent malheureusement exterminés. Les 5.000 Juifs qui vivent actuellement dans la ville sont des immigrants russes. Le **quartier juif** vaut vraiment le détour avec ses lacs de ruelles tortueuses et ses belles boutiques où on vend des objets en ambre, une grande spécialité de ce pays, mais aussi de nombreux objets en bois vu que le territoire est couvert de 40 % de forêts.

LA CITE UNIVERSITAIRE, UNE VILLE DANS LA VILLE

Nous visitons la **cité universitaire** établie dans un magnifique complexe. Elle a été fondée le 1^{er} avril 1579 grâce à un privilège royal octroyé par le roi de Pologne Steponas Batoras qui était également grand-duc de Lituanie (ce cumul de fonctions perdura pendant quatre siècles). Au mois d'octobre de la même année, le pape Grégoire XIII publia une bulle qui confirmait sa fondation. Dans le vestibule du **Centre des études lituaniennes** nous admirons les magnifiques fresques murales réalisées par Petras Repsys, entre 1976 et 1985. Elles retracent les saisons de l'année par des sujets et des symboles de la mythologie lituanienne. En 1753, on y construisit un Observatoire astronomique. Nous débouchons dans la grande cour qui présente plusieurs styles architecturaux (Renaissance, baroque, classicisme) et forme un ensemble très harmonieux. La librairie « Littera » mérite un coup d'oeil pour ses fresques (1978) qui symbolisent la prospérité des arts et des sciences de l'Université de Vilnius. Nous quittons le centre-ville pour pénétrer dans le **marché couvert**



Promenade dans le quartier juif



Fresque à l'université



L'université de Vilnius © Marius Jovaiša



Le Palais grand-ducal © Laimonas Čiūnys

Hales Turgus. On y vend toutes les spécialités du pays notamment un gâteau en forme de pyramide composé de pâtes à gaufrettes, cuit à la broche, *šakotis*. Un vrai délice ! Nous dégustons une belle sélection de fromages dans l'Espace Roots, un endroit réputé. En sortant du marché, nous découvrons une immense fresque murale de Milo (Street art) Pylimo 58.

LA REPUBLIQUE UZUPIS, UN QUARTIER «BOHEME» AU COEUR DE VILNIUS

Une plaque indique la **république Uzupis**. Nous passons un pont (la frontière) qui surplombe la rivière Vilnelė et nous voilà dans un « autre pays ». Uzupis couvre 0,6 km². Le 1^{er} avril 1997, le district déclara son indépendance. Le pont est garni de cadenas symbolisant l'amour. En entrant dans le centre d'information (ou chambre de curiosité), vous pouvez acheter une carte postale et l'envoyer affranchie d'un timbre unique d'Uzupis. On y vend également la production de ses artistes qui reçoivent des subsides de la Commission européenne. Cette partie de la ville dispose de son propre gouvernement et frappe sa propre monnaie. L'atmosphère qui y règne est bohème. Le long de notre parcours, notre regard est régulièrement attiré par des fresques. Nous découvrons au milieu d'une place

une colonne surmontée d'un ange, gardien de la république. Plus loin, nous entrons dans le **Centre d'art lituanien « Tartle »**, ouvert récemment. Il abrite quelques 7.000 œuvres d'art et présente deux expositions par an. On peut le visiter uniquement sur rendez-vous et en visite guidée d'une heure, par groupe de 10 à 15 personnes.

DES MUSEES INCONTOURNABLES

L'après-midi, nous visitons le musée privé **MO (Musée d'Art contemporain)** qui nous surprend par son architecture particulière faite de verre et de béton. Un bâtiment blanc conçu par le célèbre architecte Daniel Libeskind qui a aussi à son actif la reconstruction du World Trade Center à New York et le Musée juif à Berlin. L'exposition en cours nous montre la vie des Litvaniens avant la chute du Mur, à la fin du communisme et l'après. Une lente adaptation qui a duré vingt années. Avant, tout était réglé comme sur du papier à musique, après 1990, ce fut le chaos. Aujourd'hui, les Litvaniens adorent dépenser et consommer. Ils ont découvert la société de consommation du monde occidental. Le lendemain, nous nous rendons au **Musée des Occupations et des Combats pour la liberté**. Il se trouve dans l'ancien bâtiment qui abritait le KGB jusqu'en août 1991. Plus de mille personnes travaillaient pour ce service

secret soviétique. Les prisons qui se trouvent au sous-sol sont restées telles quelles. Le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage reconstituent au moyen de photos, d'objets et de vidéos les différentes périodes noires que la Lituanie a vécues : la perte de l'indépendance, la déportation, la résistance, les camps de travail. Ce musée est extrêmement intéressant et incontournable. Le bâtiment est classé monument historique. Nous dînons dans le restaurant gastronomique *Amandus*, un des meilleurs de la ville, tenu par une équipe de jeunes dynamiques.

TRAKAI, L'ANCIENNE CAPITALE, FIEF DES KARAÏMES

Nous passons notre dernière journée à Trakai, à 30 km de Vilnius, au bord d'un magnifique lac entouré de maisons en bois colorées, de résidences secondaires mais aussi de domiciles d'un peuple particulier : les Karaïmes. Et au milieu de ce lac, construit sur une île, un **château gothique** en briques rouges, datant du XIV^e siècle. La vue est idyllique. Il faut dire que le ciel bleu est au rendez-vous mais le froid est glacial. Depuis 1962, le château appartient au Musée de Trakai. Nous terminons notre séjour par un déjeuner dans un restaurant karaïme, le *Kybynlar*. Les Karaïmes au point de vue ethnographique et linguistique sont originaires de la tribu turque la plus ancienne : les Qoumans. On retrouve encore quelques racines de leur langue dans l'ancien turc. A la fin du XIV^e siècle, le grand-duc lituanien Vytautas fit venir quelques quatre cents familles karaïmes qui vivaient en Crimée pour assurer sa protection et celle de son royaume. Les Karaïmes sont considérés comme des citoyens lituaniens à part entière même si leur culture est totalement différente. La cuisine karaïme est notamment composée de chaussons en forme de croissants farcis de bœuf hâché ou d'agneau (*kybyn*) cuits au four. Les plats s'accompagnent de la boisson nationale : le *krupnik*, un alcool à 38°, de couleur dorée, composé de diverses racines et épices dont le clou de girofle et la noix de muscade. La religion des Karaïmes est le Karaïsme, un courant issu du judaïsme, fondé sur l'Ancien testament, en particulier sur les 10 commandements. Leur édifice religieux s'appelle Kenesa. Notre séjour s'achève. La Lituanie regorge encore de beaux endroits à découvrir, peut-être lors d'un prochain voyage ?



△ Fresque à Uzupis
▽ Château de Trakai



INFO

- Thanks to Lithuania Travel (Tourism Development Agency) and M. Oleg Volkov : www.lithuania.travel

Düsseldorf mérite un détour

© Texte : Michel Colon — © Photos : C. Colpaert

Ville verte de l'ouest de l'Allemagne, Düsseldorf se situe dans le land Rhénanie du Nord Westphalie en grande partie sur la rive droite du Rhin. Sinistrée à près de 90 % lors des bombardements de la Deuxième Guerre mondiale, elle est aujourd'hui une référence non seulement en matière d'architecture mais aussi d'art contemporain et de la mode. Tout comme de nombreux touristes, Düsseldorf nous a séduit non seulement par sa situation privilégiée en bordure du fleuve mais aussi par son charme et ses nombreux atouts.

DE L'ALTSTADT AU QUARTIER DE MEDIENHAFEN

Nous avons commencé notre visite par les *Burgplatz* et *Marktplatz* de l'Altstadt (vieille ville) riche en monuments historiques parmi lesquels l'*Altes Rathaus* (hôtel de ville) et la *Schlosssturm*, ancienne tour du château aujourd'hui musée de la Navigation et point de départ de la *Rheinuferpromenade* sur la rive droite du Rhin. Arborée en grande partie et considérée comme l'une des plus belles promenades longeant le Rhin, elle surplombe quais d'embarquement d'excursions en bateau, cafés et restaurants touristiques. En continuant la promenade le long des berges, nous avons découvert le Parlement du *Nordrhein-Westfalen* et, à deux pas de là, l'emblème de Düsseldorf, la *Rheinturm* (tour du Rhin) qui culmine à 240 m et est la plus haute tour de la ville. A son sommet, son restaurant panoramique tournant autour de son axe toutes les heures, vous permet d'admirer les différents quartiers de la ville. En outre, la tour s'honore d'être la plus grande horloge décimale du monde grâce à 39 de ses 62 hublots illuminés répartis sur trois niveaux différents (heure, minutes, secondes).

Medienhafen, Neue Zollhof et Hafenspitze vus du haut de la Rheinturm



Königsallee



Altes Rathaus sur la Marktplatz



L'édifice est accessible tous les jours de 10h à minuit (1 h du matin le week-end). Du pied de la Rheinturm nous sommes arrivés dans l'ancien petit port de plaisance qui marque l'entrée de *Medienhafen* (port des médias). A l'origine port de commerce, ce quartier est aujourd'hui l'un des plus modernes de la ville. Les immeubles contemporains y cohabitent avec d'anciens entrepôts portuaires réhabilités; de vieilles grues de chargement, des rails et des bollards en fonte ont été conservés et classés monuments historiques. Des architectes réputés, allemands et étrangers, y ont conçu des bâtiments personnalisés. L'architecture non conventionnelle la plus remarquable est celle du *Neue Zollhof* de l'architecte canadien Frank O'Gehry. Ce complexe de trois bâtiments aux façades inclinées et aux revêtements différents est communément appelé **la famille**. Le premier, **la mère**, tout en rondeur est recouvert de stuc blanc, le second, **l'enfant**, par sa façade en aluminium est resplendissant et le troisième, **le père**, plus austère, est en briques rouges. De loin, l'ensemble des trois bâtiments donne l'impression d'une sculpture géante! A *Medienhafen* ne manquez pas de vous rendre, comme nous, sur *Hafenspitze*, un espace public fort apprécié des promeneurs où se dressent deux tours en forme de grues stylisées. L'une des tours est occupée par le luxueux hôtel 5 étoiles Hyatt Regency. L'ensemble des tours repose sur un socle promenade en forme de proue de navire. Un large escalier conduit à une terrasse d'où le visiteur découvre une vue panoramique sur la *Neue Zollhof*, le Rhin et les environs.

MOMENTS DE DETENTE

Baladez-vous sur la *Königsallee* dans le *Stadtmitte* (centre-ville) avec son canal central bordé d'arbres, ses fontaines et ses sculptures: elle est considérée comme la plus belle avenue de Düsseldorf. C'est le paradis du shopping haut de gamme et le haut lieu de la mode en Allemagne. Vous pourrez admirer le **Kö-Bogen**, un récent complexe d'immeubles alliant nature et architecture situé entre l'*Hofgarten*, le plus ancien parc public d'Allemagne, et la *Königsallee*. Pour les amateurs de châteaux et de jardins historiques le **château de Benrath** vaut le déplacement et se situe à 10 minutes en voiture dans la banlieue résidentielle au sud-est de Düsseldorf. Le Prince Electeur Charles-Theodore de Bavière y fit construire, en 1755, ce château de plaisance dans un parc de 60

hectares. Véritable joyau du baroque tardif à l'aube du classicisme, il est l'un des édifices européens le mieux conservé de son époque. En effet, les appartements possèdent encore leur décoration d'origine dans un style rococo très sobre et un mobilier datant de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Les deux ailes hémicirculaires du château abritent l'une, le musée de l'Art des jardins en Europe, l'autre un musée d'Histoire naturelle. Le parc du château est divisé en sections qui invitent à la promenade tant le long du grand canal et des miroirs d'eau que dans le jardin français, le potager et l'orangerie.

Kö-Bogen face à l'Hofgarten



Château de Benrath



INFO

- Office du Tourisme de Düsseldorf – Benratherstrasse 9 – 40213 Düsseldorf, Tel : 49 21117202-0 info@visitduesseldorf.de
- Nous avons logé à l'Hyatt Regency et avons apprécié son confort et sa situation exceptionnelle qui offre une vue panoramique sur Medienhafen et le Rhin. Nous avons déjeuné au restaurant Dox de l'hôtel qui propose une cuisine variée et excellente. www.dusseldorf.regency@hyatt.com.